



Étude sur les habitudes de  
consommation et d'achat de vin en  
Suisse  
Octobre 2024



# Table des matières



<b>3</b>	Descriptif de la recherche
<b>6</b>	Habitudes de consommation
<b>7</b>	Début de la consommation, quantités et freins à la consommation
<b>12</b>	Réserve et rythme de consommation
<b>21</b>	Circonstances et lieux de consommation
<b>25</b>	Consommation de vins suisses et étrangers
<b>35</b>	La consommation au restaurant
<b>40</b>	Habitudes d'achat et dégustations
<b>56</b>	Image des vins suisses
<b>64</b>	Les prix des vins et Internet
<b>75</b>	Les vins NOLO
<b>79</b>	Synthèse





# Descriptif de la recherche

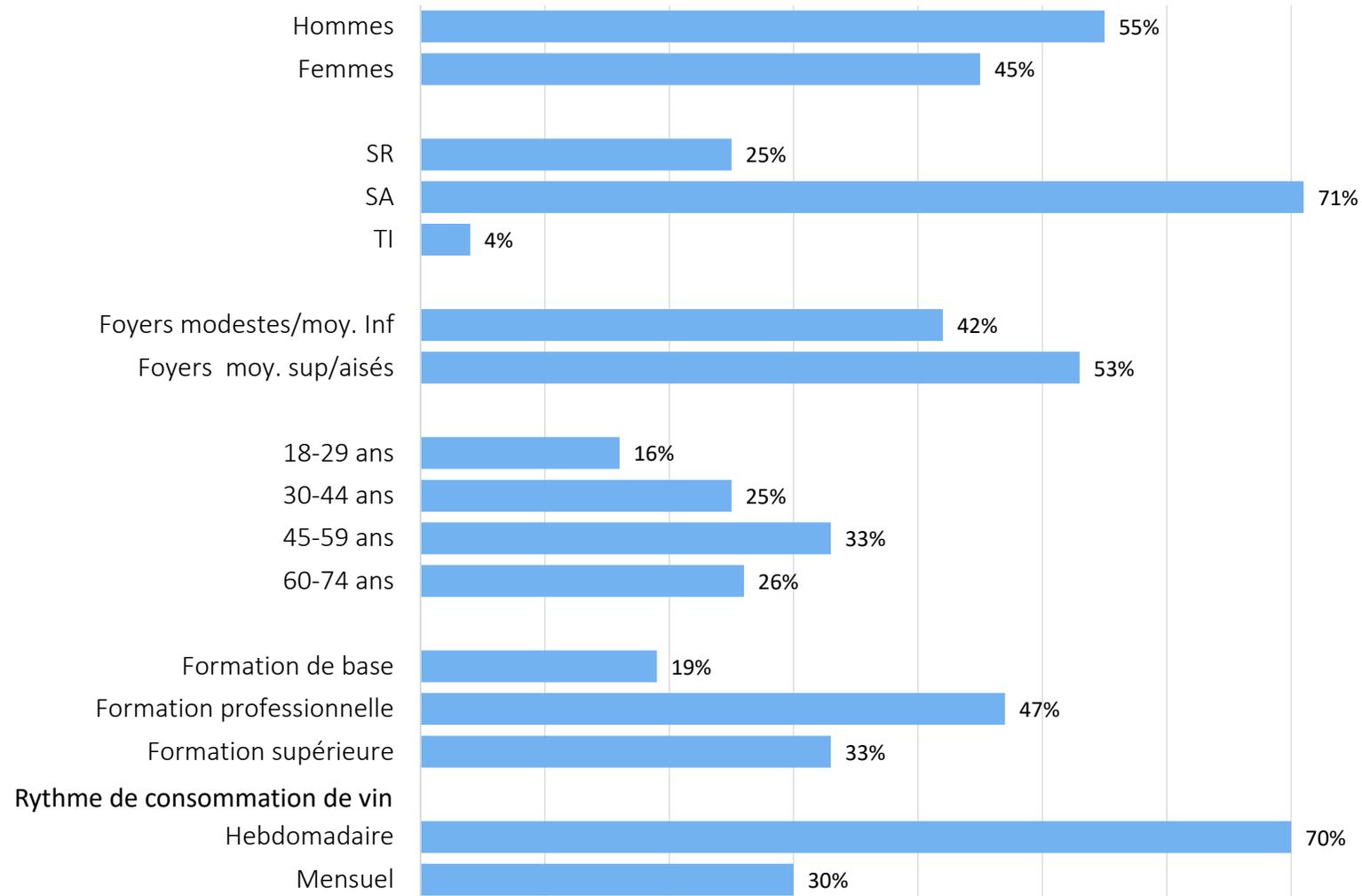


# Méthodologie et échantillon

- **Date** : du 2 au 15 septembre 2024.
- **Echantillon** : 2'102 consommateurs réguliers de vin, au moins plusieurs fois par mois (873 Alémaniques, 919 Romands et 310 Tessinois), âgés de 18 ans et plus.
- **Méthodologie** : prise d'information par Internet.
- **Résultats** : triés selon les critères habituels (sexe, âge, etc.) et pondérés pour redonner à chaque région linguistique son poids démographique réel.
- **Marge d'erreur** : Total :  $\pm 2,2\%$   
Suisse allemande :  $\pm 3,3\%$   
Suisse romande :  $\pm 3,2\%$   
Tessin :  $\pm 5,6\%$ .

# Structure de l'échantillon

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois





## 2. Habitudes de consommation

---



## 2.1 Début de la consommation, quantités et freins à la consommation

---



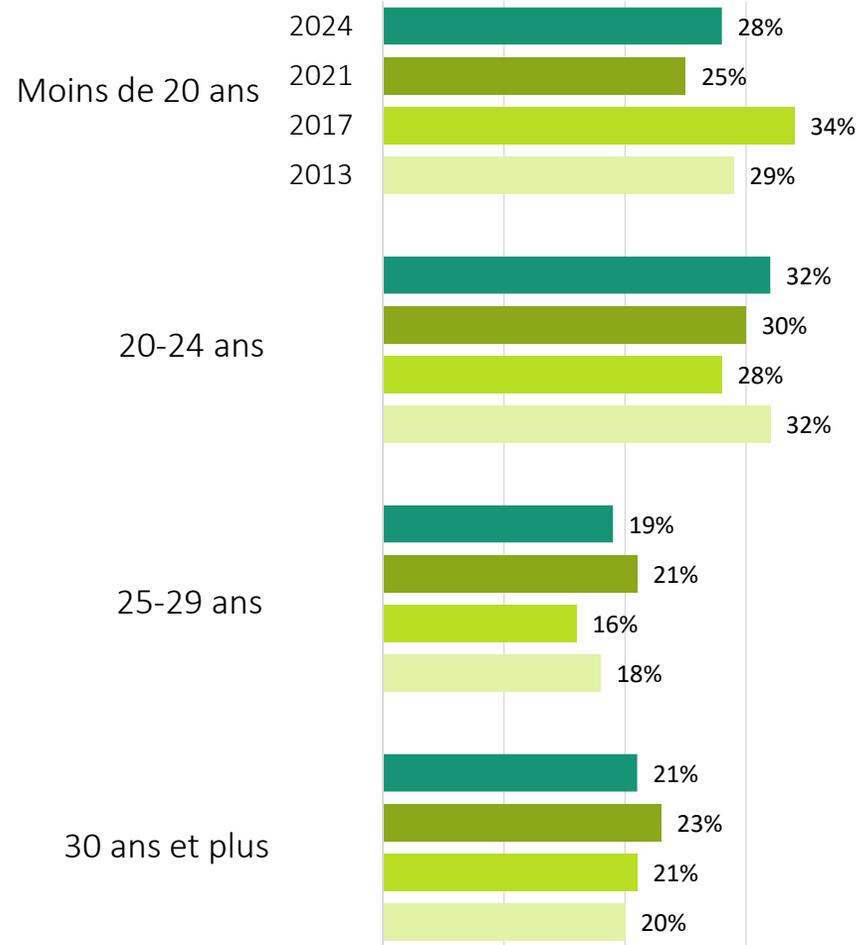
# Début de consommation et quantités consommées + freins

- En moyenne, les consommateurs de vin commencent toujours à en boire aux alentours de 25 ans et c'est le cas de tous les sous-groupes à peu près. On notera juste, comme lors de chaque édition, que les Romands commencent un peu plus jeunes que les Alémaniques et les Tessinois.
- Au niveau des quantités, la moyenne générale est toujours de 7 verres par semaine environ, soit une bouteille, la baisse d'un déci depuis 2021 n'étant pas significative.
- Les hommes consomment toujours plus que les femmes hebdomadairement et les quantités augmentent avec l'âge, constat établi lors de chaque étude, comme le fait que ce sont les Latins qui consomment le plus.
- On retrouve les mêmes freins les plus importants : la santé tout d'abord, de manière encore plus marquée qu'en 2021, et le 0,5% mentionné toujours par un quart des consommateurs, surtout les plus âgés et les Romands. En revanche, l'âge n'a pas d'importance dans la limite de consommation pour préserver sa santé.
- Sinon, les femmes citent un peu plus les effets indésirables (maux de tête, ivresse, fatigue, etc.)

# Age auquel on commence à consommer du vin

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois

Habitudes de consommation

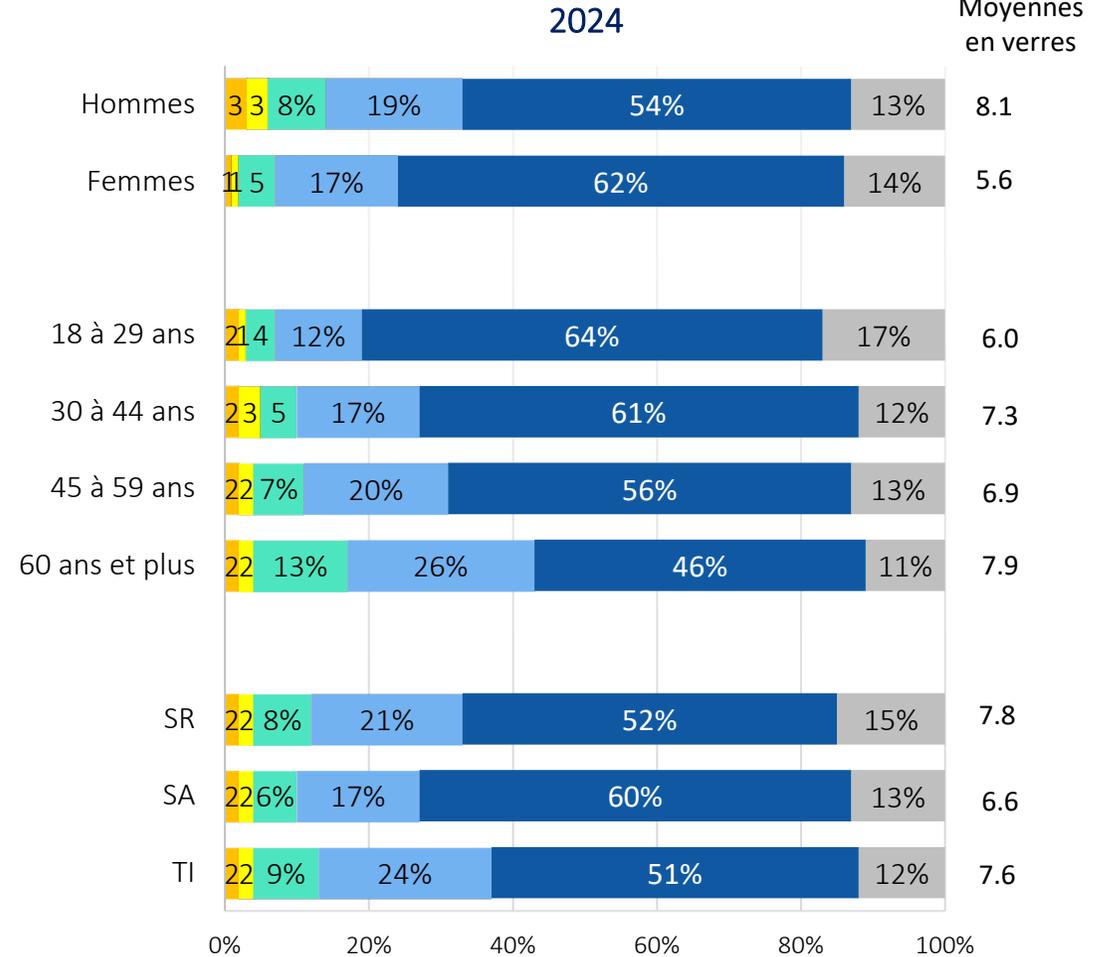
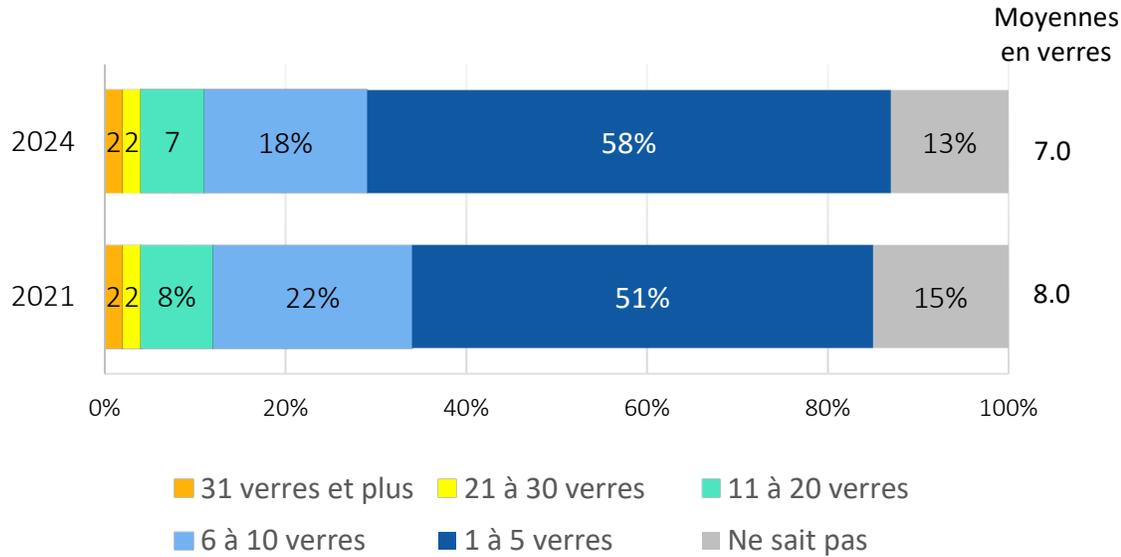


**Moyennes**  
 2024 : 25 ans  
 2021 : 25 ans  
 2017 : 24 ans  
 2013 : 25 ans

# Quantités consommées par semaine en général

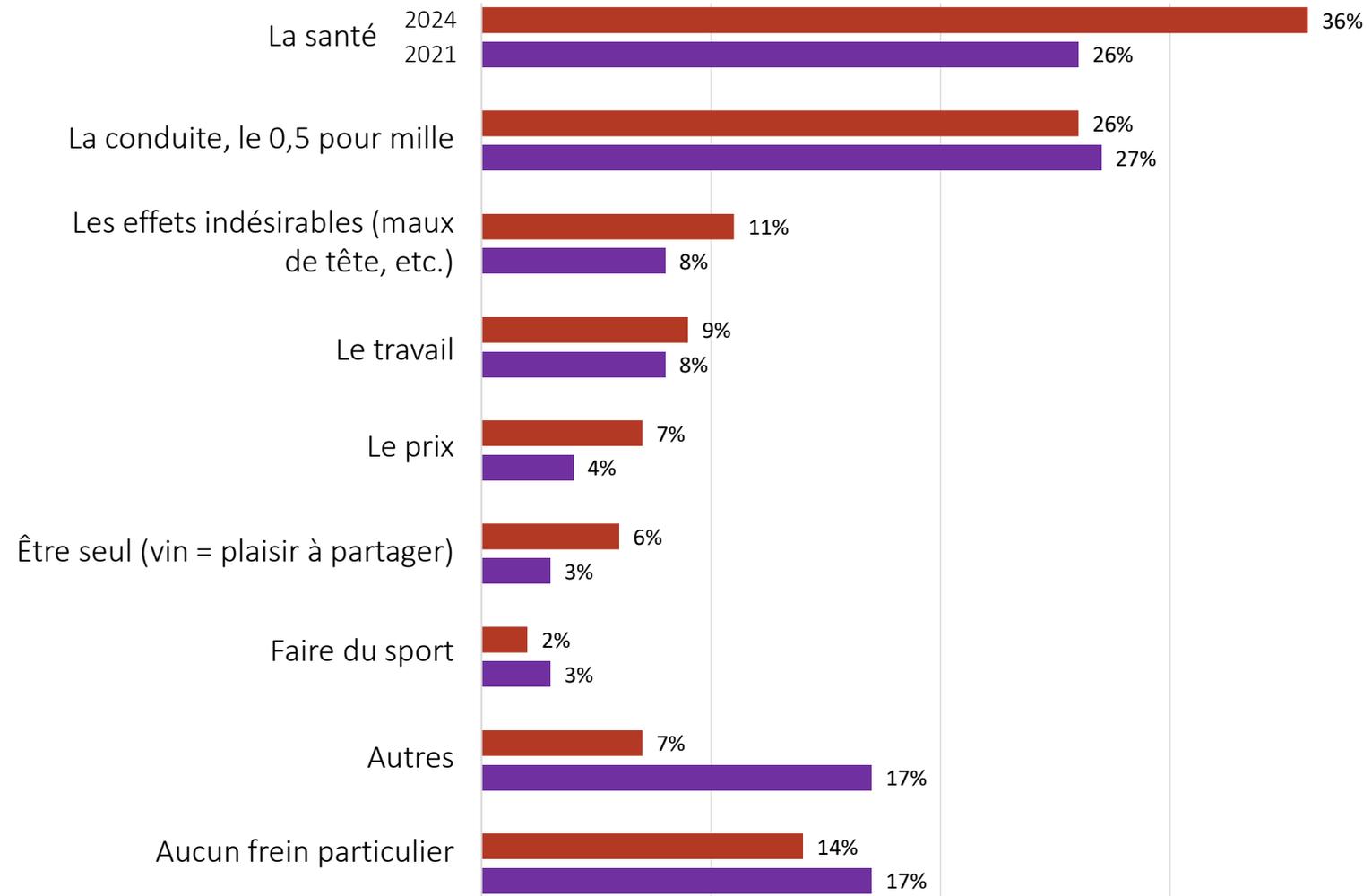
Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois

Habitudes de consommation



# En spontané, les principaux freins liés à la consommation d'alcool ou de vin en particulier

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois





## 2.2 Réserve et rythme de consommation



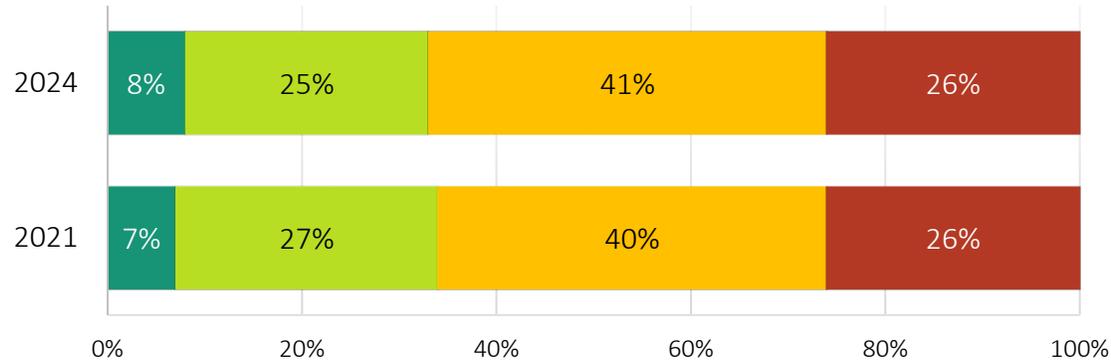
# Réserve et rythme de consommation des vins en stock

- C'est du «copier-coller» par rapport à 2021 en ce qui concerne la proportion de personnes qui disposent d'un stock de vin : les trois quarts en ont un, mais pour quatre sur dix il est limité à moins de 20 bouteilles.
- Ce sont toujours un peu plus les hommes, les Romands et, logiquement, les personnes plus aisées financièrement qui stockent du vin. En outre, plus on vieillit et plus on est susceptible d'avoir une réserve de vin.
- Les habitudes sont toujours très variées concernant les vins rouges en cave, les consommateurs étant divisés en trois parts égales : une première qui laisse vieillir la majorité de ses vins, une seconde qui au contraire consomme rapidement la majorité et une troisième qui fait les deux, en fonction des vins.
- On ne relève guère de différence entre hommes et femmes dans la manière de gérer les vins rouges. En revanche, plus on vieillit et plus on adapte sa pratique aux types de vins et ce sont toujours les Alémaniques qui ont le plus tendance à laisser vieillir leurs vins rouges.
- Comme en 2021, c'est assez différent pour les vins blancs, la moitié des répondants déclarant consommer rapidement la majorité et seuls 12% les laissant surtout vieillir. Les différences relevées précédemment par sous-groupe se constate également ici, mais de manière nettement moins marquée.

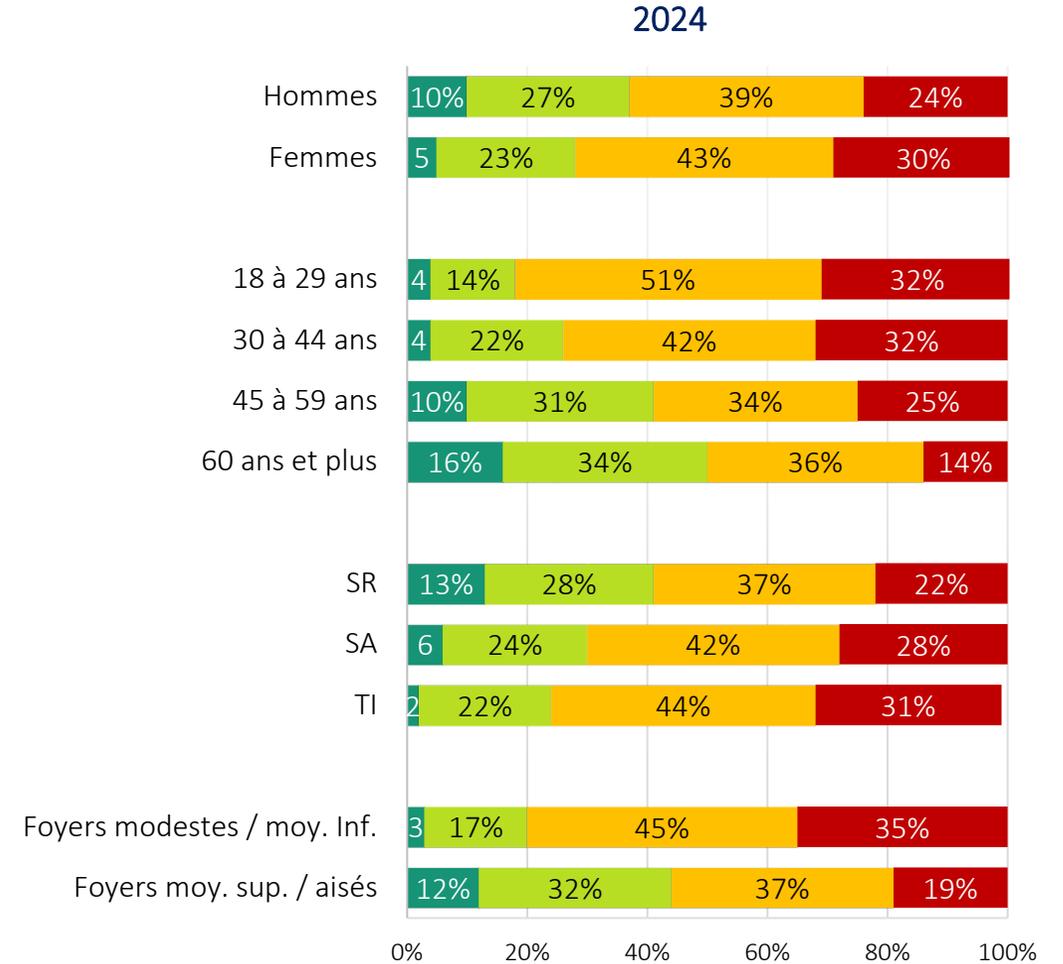
# Avez-vous, chez-vous ou ailleurs, un stock de vin ?

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois

Habitudes de consommation



■ Oui, plus de 100 bouteilles   
 ■ Oui, 20 à 100 bouteilles  
■ Oui, moins de 20 bouteilles   
 ■ Non

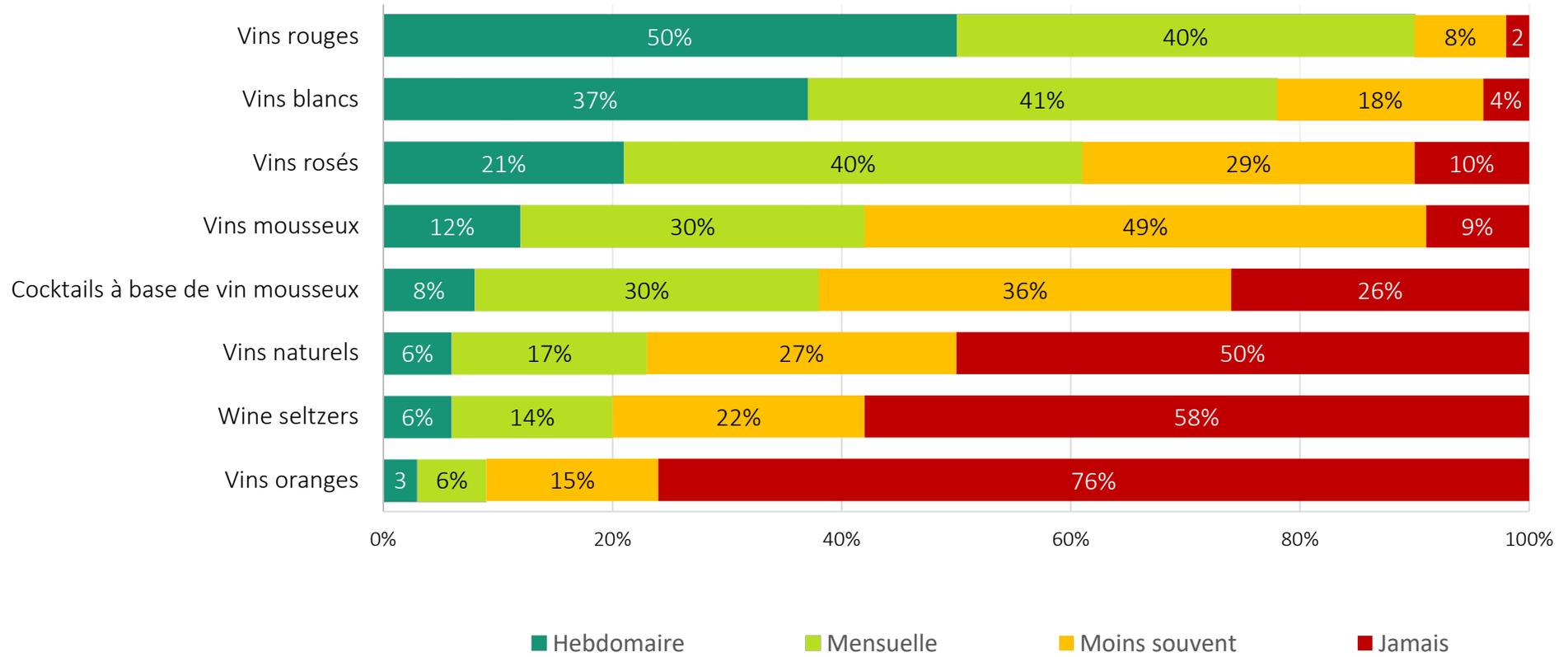


# Rythme de consommation de différents types de vin

- Les vins rouges dominent très largement avec 50% de consommateurs hebdomadaires et presque personne qui n'en consomme jamais. Ce dernier point concerne aussi le vin blanc, mais les répondants qui en consomment en boivent un peu moins souvent que les vins rouges.
- On descend encore un peu avec les vins rosés et les vins mousseux pour lesquels on recense respectivement 21% et 12% de consommateurs hebdomadaires. Mais là aussi, seuls 10% n'en consomment jamais, proportion qui monte ensuite progressivement pour les autres produits et qui culmine à 76% pour les vins oranges, dont la consommation reste donc pour le moment très confidentielle.
- En revanche, un quart des consommateurs déclarent boire au moins une fois par mois des vins naturels ou des wine seltzers, c'est encore modeste, mais tout de même bien présent.
- Au niveau régional, on ne relève pas de différences très marquées, tout au plus peut-on noter que les Tessinois sont un peu plus friands de vins rouges, mais moins de rosés.
- En fonction de l'âge, on constate que les plus jeunes sont moins adeptes des vins rouges, mais sensiblement plus des cocktails et autres nouveaux produits. Ces derniers ne concernent en revanche que très peu les plus de 60 ans et leur consommation baisse déjà bien passé la quarantaine.

# Rythme de consommation de différents types de vin

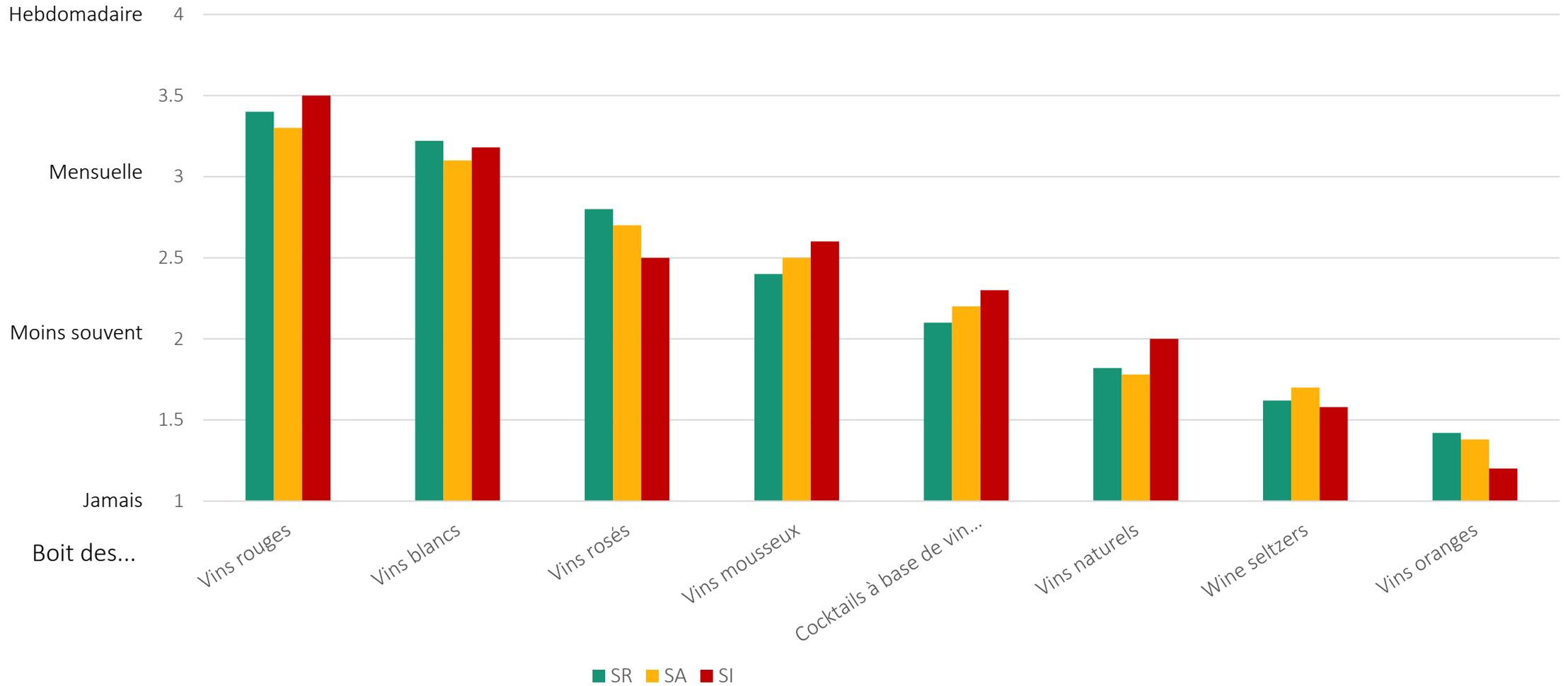
Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois



Habitudes de consommation

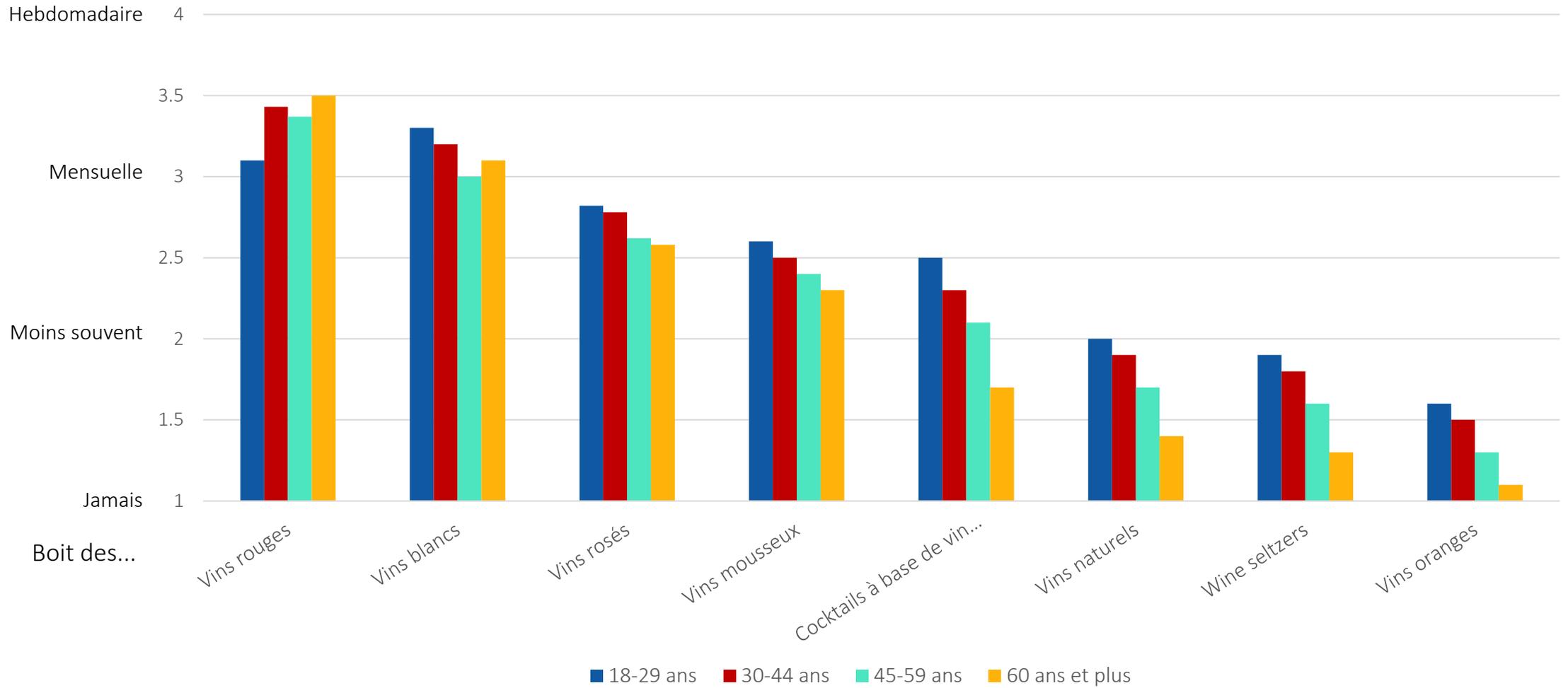
# Rythme de consommation de différents types de vin – Selon la région

Habitudes de consommation

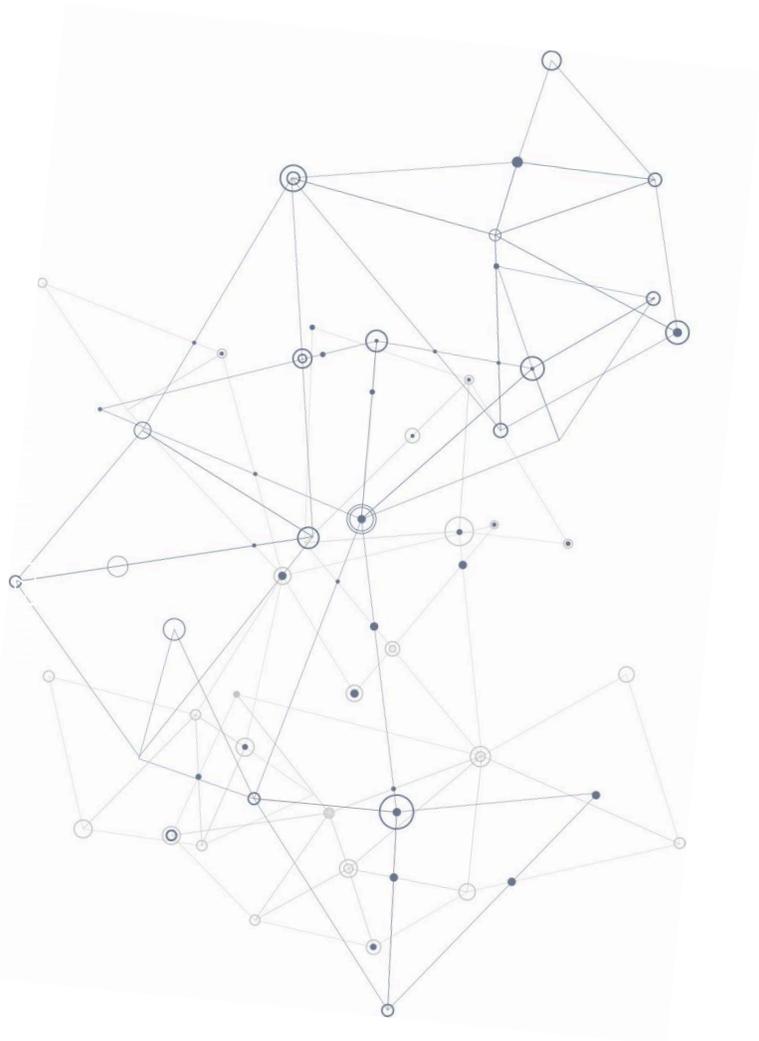


# Rythme de consommation de différents types de vin – Selon l'âge

Habitudes de consommation



## 2.3 Circonstances et lieux de consommation



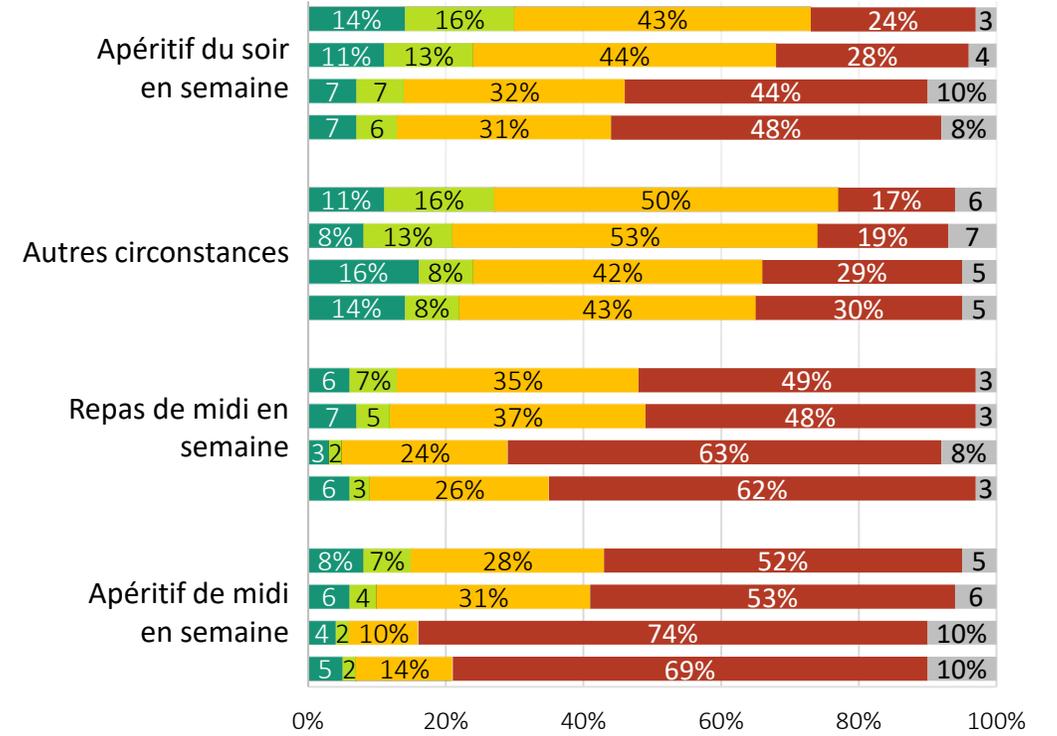
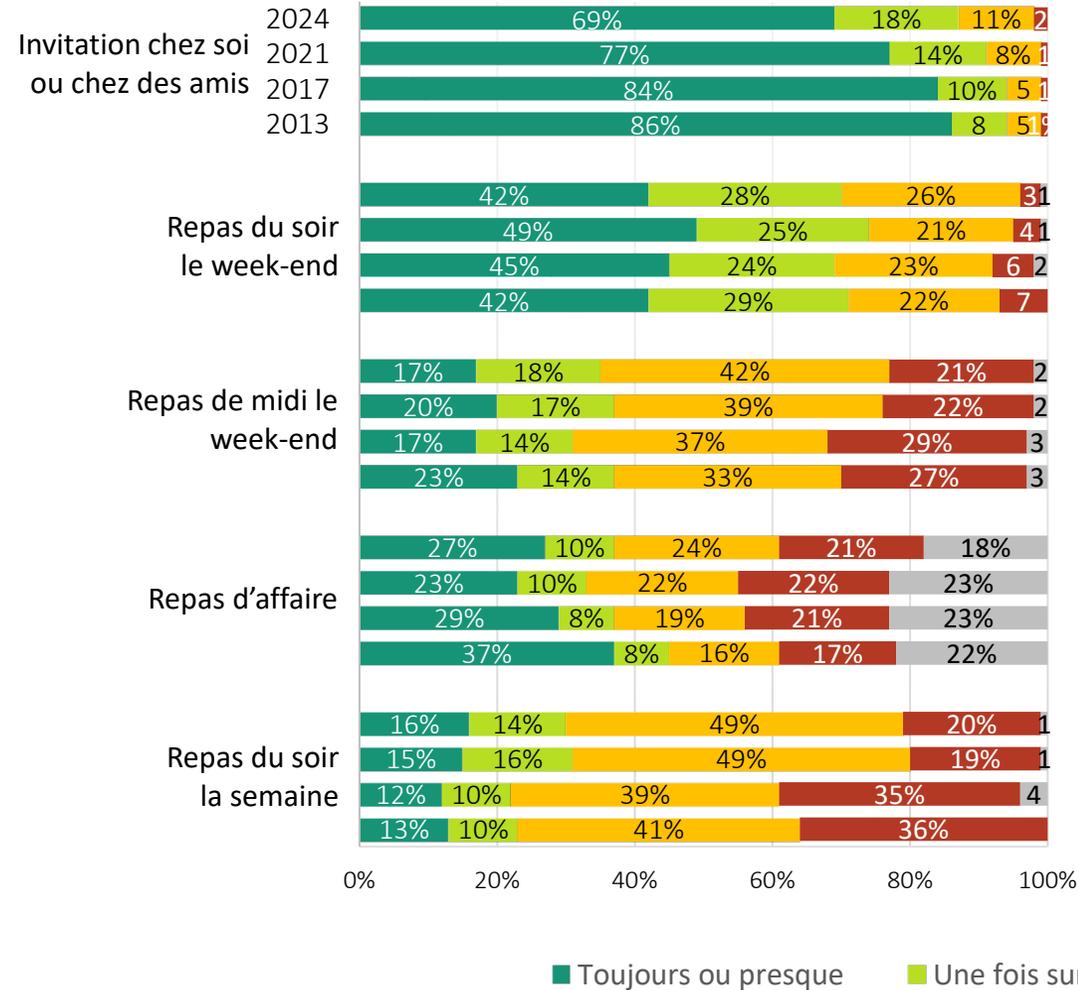
# Circonstances et lieux de consommation

- Le vin reste un élément en général incontournable d'un repas avec des amis, mais il l'est toujours un peu moins lors de chaque étude. Cette tendance se constate un peu partout, mais surtout chez les moins de 30 ans ainsi que chez les Alémaniques.
- Le vin reste aussi très présent lors des repas du soir le week-end, mais là aussi en légère baisse par rapport à 2021 et 2017.
- Cependant, la tendance de 2021 qui voyait le vin sensiblement plus présent qu'auparavant dans de nombreuses circonstances se confirme cette année, principalement pour l'apéritif du soir en semaine, mais aussi pour les repas de midi et du soir en semaine ainsi que pour l'apéritif en semaine. En outre, le vin fait également un peu plus partie des repas d'affaire.
- De manière générale, les moins de 30 ans pensent un peu moins au vin que leurs aînés lors des principales circonstances de consommation, même chose chez les Alémaniques par rapport aux Latins.
- La moitié du vin consommé l'est à domicile, mais en baisse de près de 10% par rapport à 2021 ; puis 40% environ se boit soit aux restaurants ou cafés, soit chez des amis, et le solde à l'extérieur lors de manifestations, proportion faible, mais pas négligeable tout de même.
- Les comportements restent similaires dans les trois régions linguistiques. En revanche, les femmes confirment leur tendance à boire un peu plus de vin hors de leur domicile que les hommes.
- C'est pareil pour les plus jeunes par rapport à leurs aînés, mais de manière nettement plus marquée. Il faut cependant souligner que toutes les classes d'âges ont tendance à boire plus de vin hors de leur domicile.

# Les circonstances de consommation

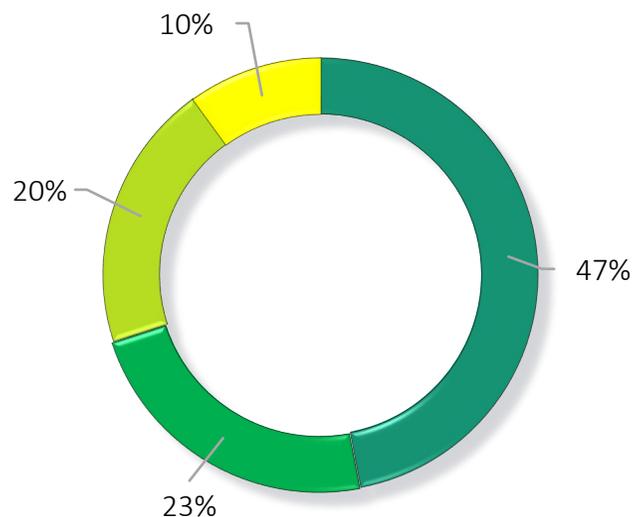
Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois

Habitudes de consommation

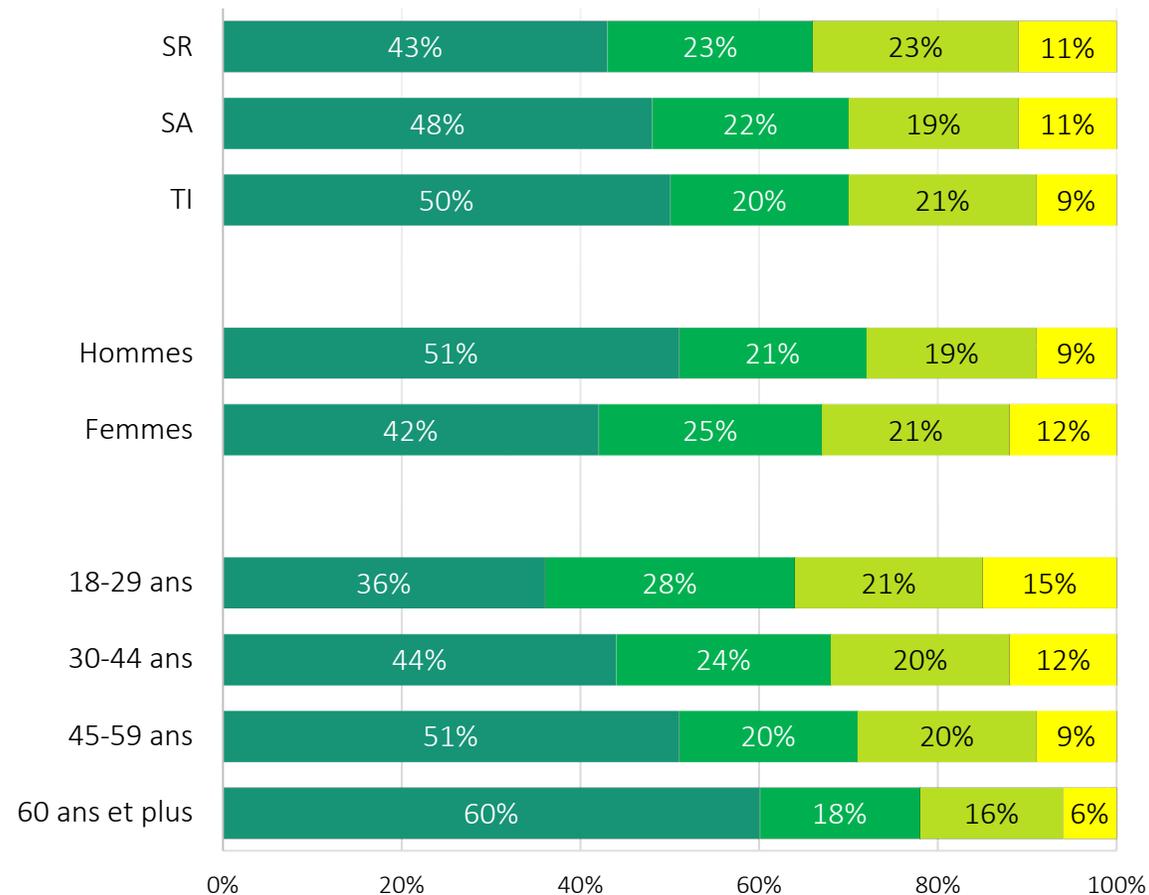


# Proportion de vin bu à domicile et à l'extérieur

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois



- A domicile
- Chez des amis
- Au restaurant/café
- A l'extérieur, en dehors (festivals, manifestations, événements)



## 2.4 Consommation de vins suisses et étrangers

---



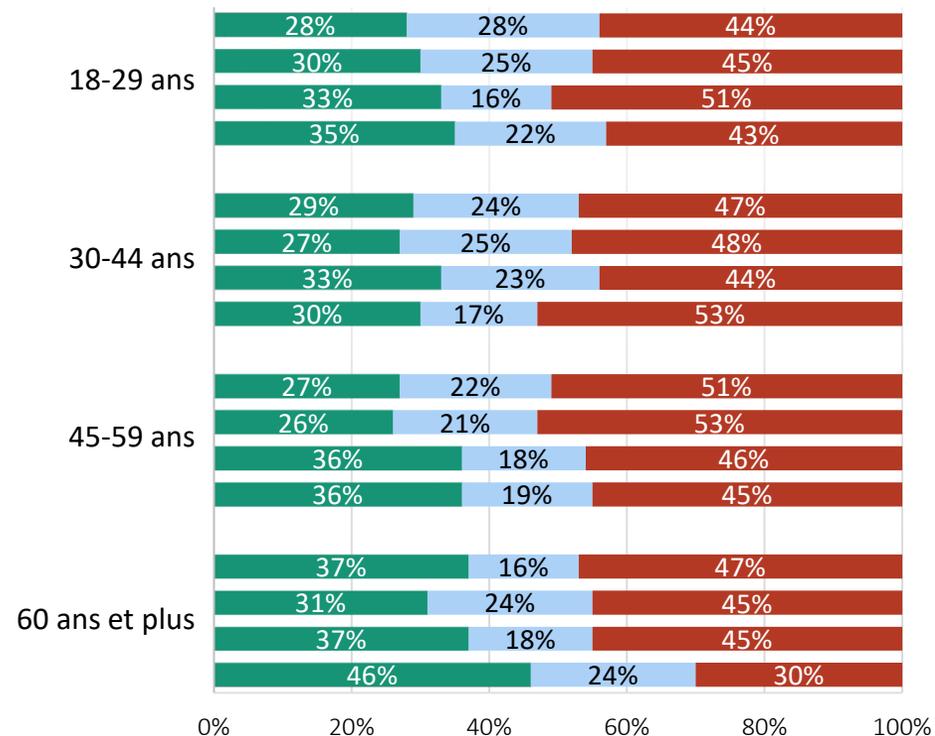
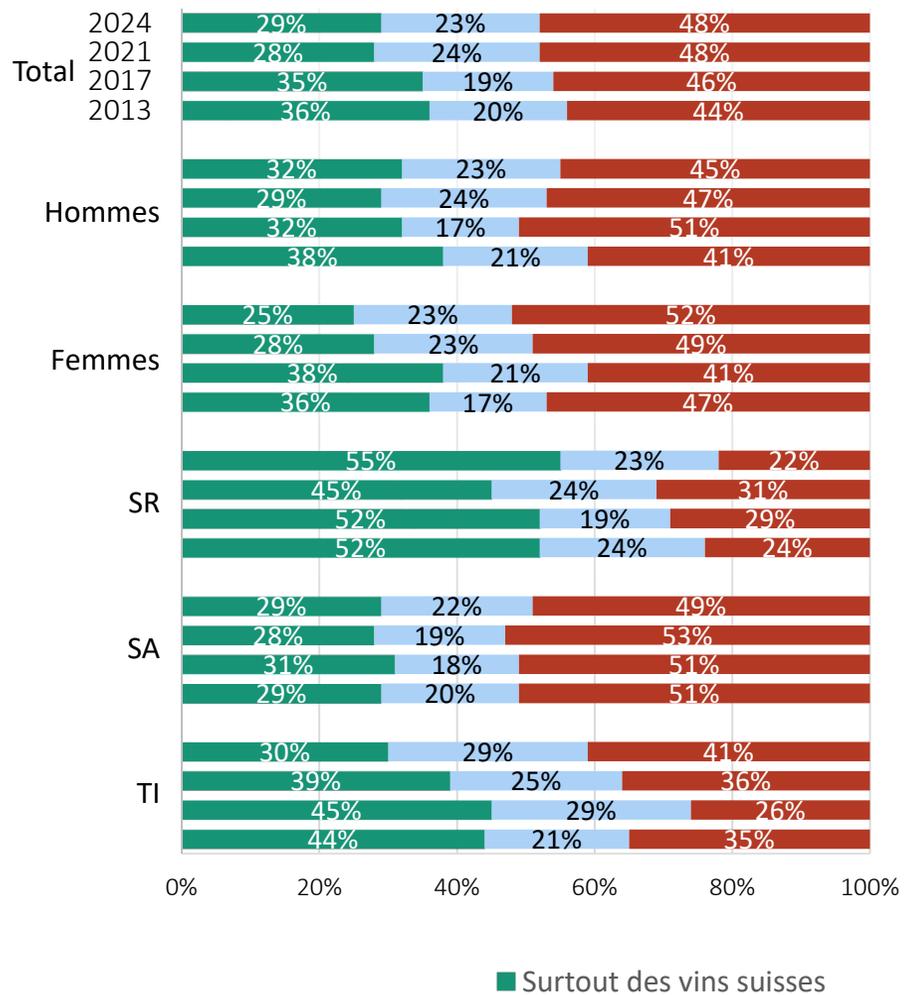
# Origine des vins consommés et rythme de consommation des vins suisses

- Statu quo complet en ce qui concerne l'origine des vins consommés. Ceux qui privilégient les vins suisses sont toujours près de 30% et ceux qui boivent surtout des vins étrangers près de 50%.
- En revanche, les hommes, les Romands et les plus de 60 ans, soit les consommateurs les plus réguliers, ont un peu plus tendance qu'il y a 3 ans à boire avant tout des vins suisses.
- C'est par contre l'inverse au Tessin où on recense pour la première fois plus de consommateurs privilégiant les vins étrangers plutôt que les suisses, les Tessinois se rapprochant ainsi petit à petit des Alémaniques, malgré l'importance de la viticulture dans leur canton.
- Le Valais reste très clairement le canton dont les consommateurs réguliers boivent le plus de vin, que ce soit hebdomadairement ou mensuellement. A l'opposé, seuls 14% n'en boivent jamais.
- Vaud reste en 2<sup>ème</sup> position, mais comme en 2021 il ne devance le Tessin que de peu, alors que les autres régions romandes sont à nouveau au pied du podium, à égalité avec les Grisons.
- Ailleurs en Suisse alémanique, le rythme de consommation des vins produits est assez similaire, avec tout de même Zürich et Schaffhouse qui se détachent un peu.
- De manière générale, il faut souligner que pour chaque canton, la proportion de répondants qui ne consomment pas du tout de son vin est en baisse sensible, d'où des moyennes partout en hausse.
- Logiquement, pour chaque canton, on note que les ressortissants de la région linguistique à laquelle il appartient boivent plus régulièrement ses vins ; mais c'est tout particulièrement le cas pour le Valais, Vaud et Tessin ainsi que, dans une moindre mesure, Genève et Zürich.
- Sinon, comme en 2021, les plus jeunes semblent un peu plus curieux que leurs aînés puisqu'ils ont tendance à boire un peu plus souvent des vins alémaniques.

# Proportion de vins suisses et étrangers consommés

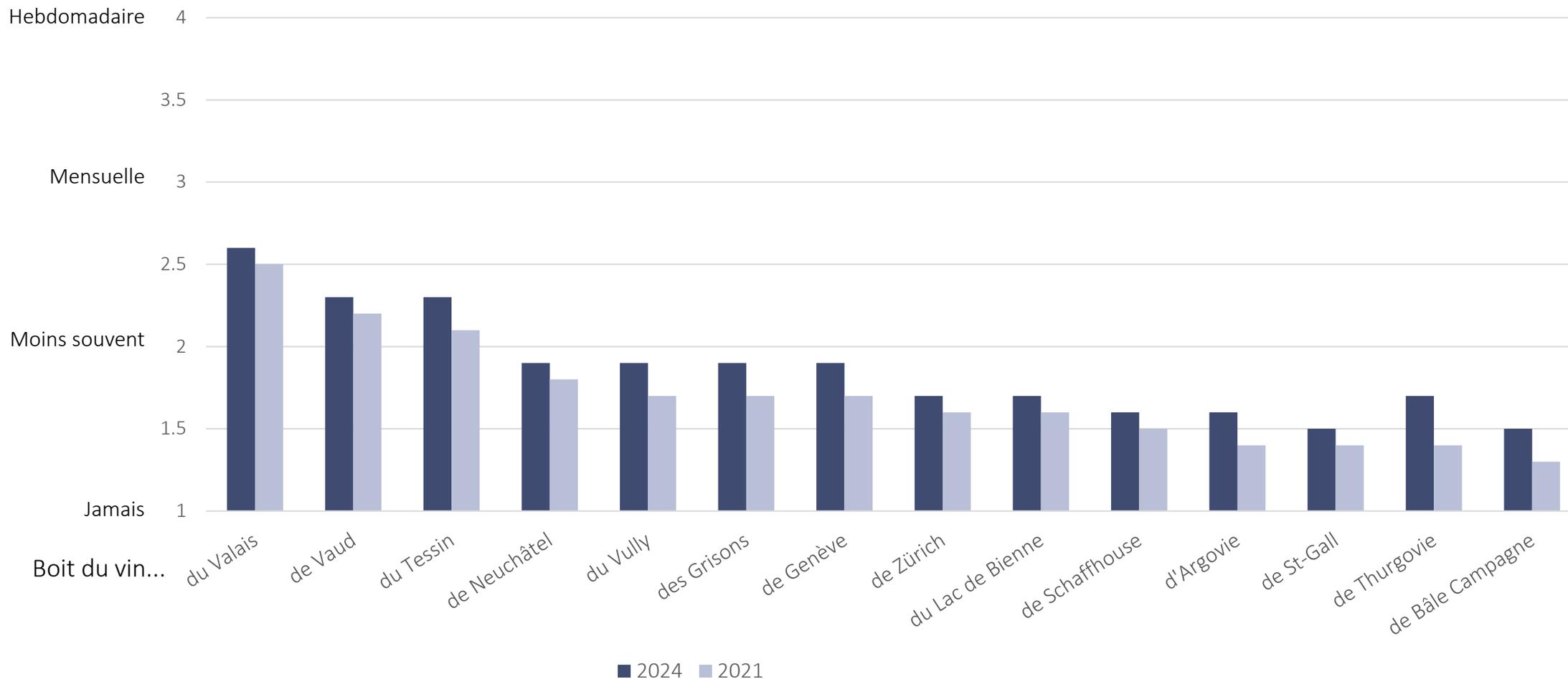
Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois

Habitudes de consommation



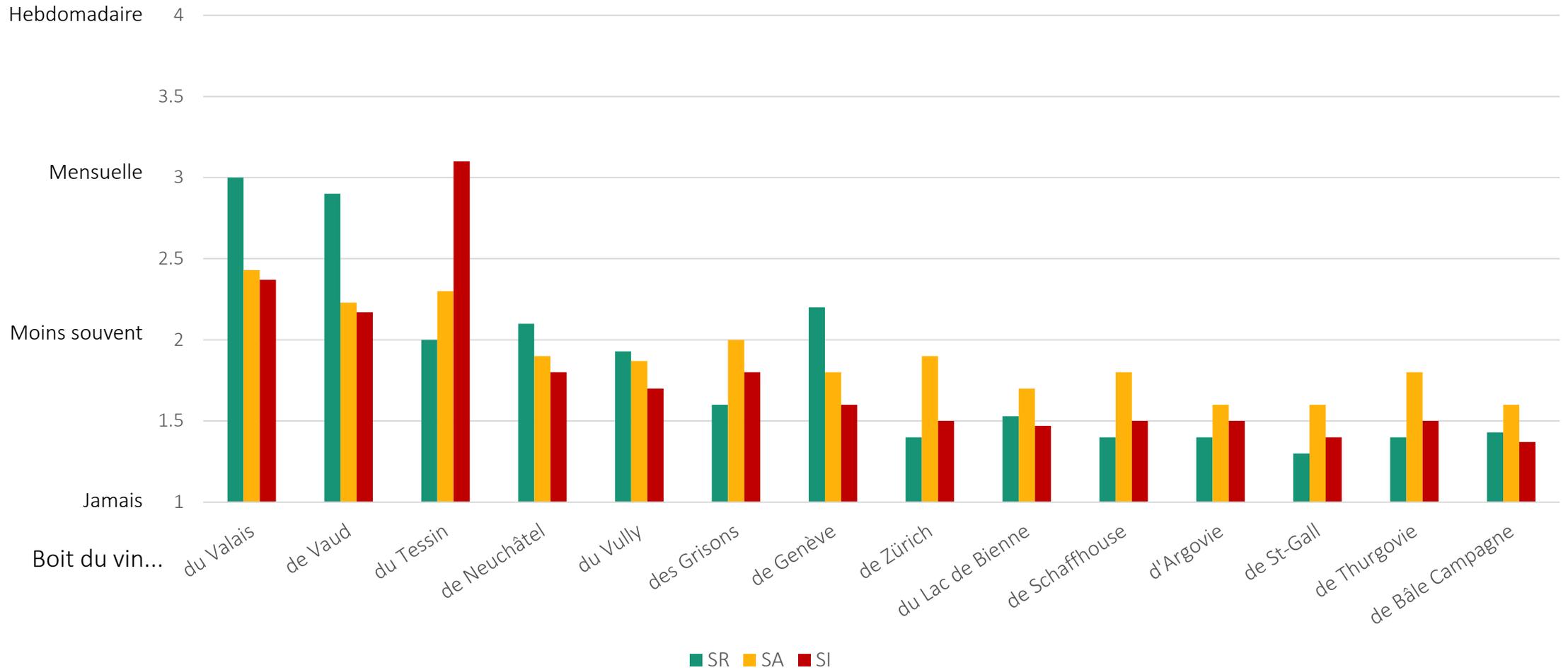
# Consommation des vins suisses – comparaison avec 2021

Habitudes de consommation



# Consommation des vins suisses – selon la région

Habitudes de consommation



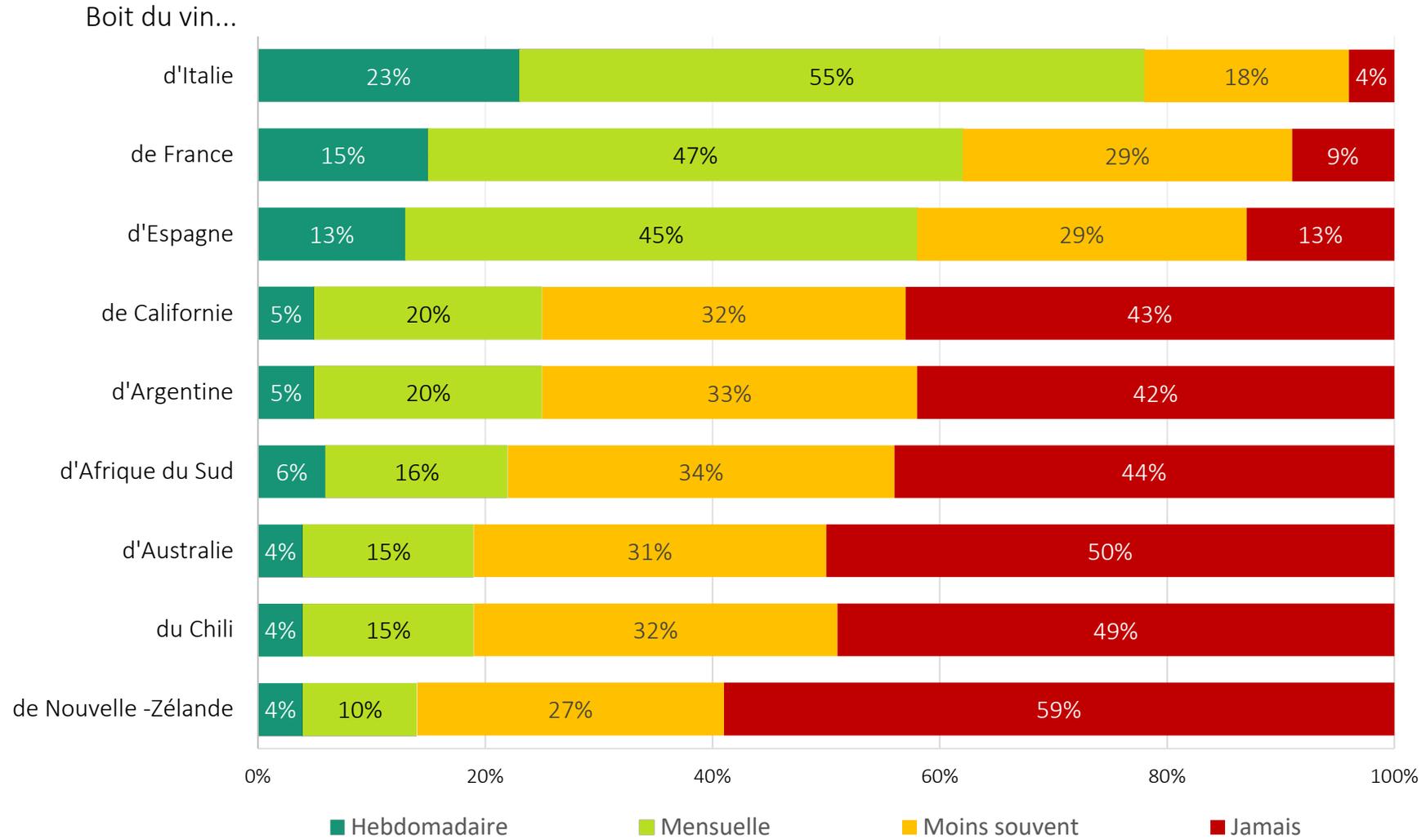
# Rythme de consommation des vins étrangers

- Aucun changement dans le classement des vins étrangers en fonction du rythme de consommation : l'Italie domine à nouveau très largement, suivie de la France et de l'Espagne qui sont au coude à coude, mais avec toujours une très légère avance pour la France.
- En outre, il faut malheureusement constater qu'il n'y a que très peu de consommateurs qui ne boivent jamais de vin de ces trois pays.
- Tous les autres pays sont assez proches, même si l'Australie, le Chili et surtout la Nouvelle-Zélande sont encore un peu plus en retrait.
- Proximité oblige, les Tessinois boivent plus régulièrement des vins italiens alors que les Romands se tournent un peu plus vers la France. En revanche, ce sont surtout les Alémaniques qui consomment le plus assidument des vins espagnols ainsi que les vins du Nouveau Monde de manière générale.

# Rythme de consommation des vins étrangers

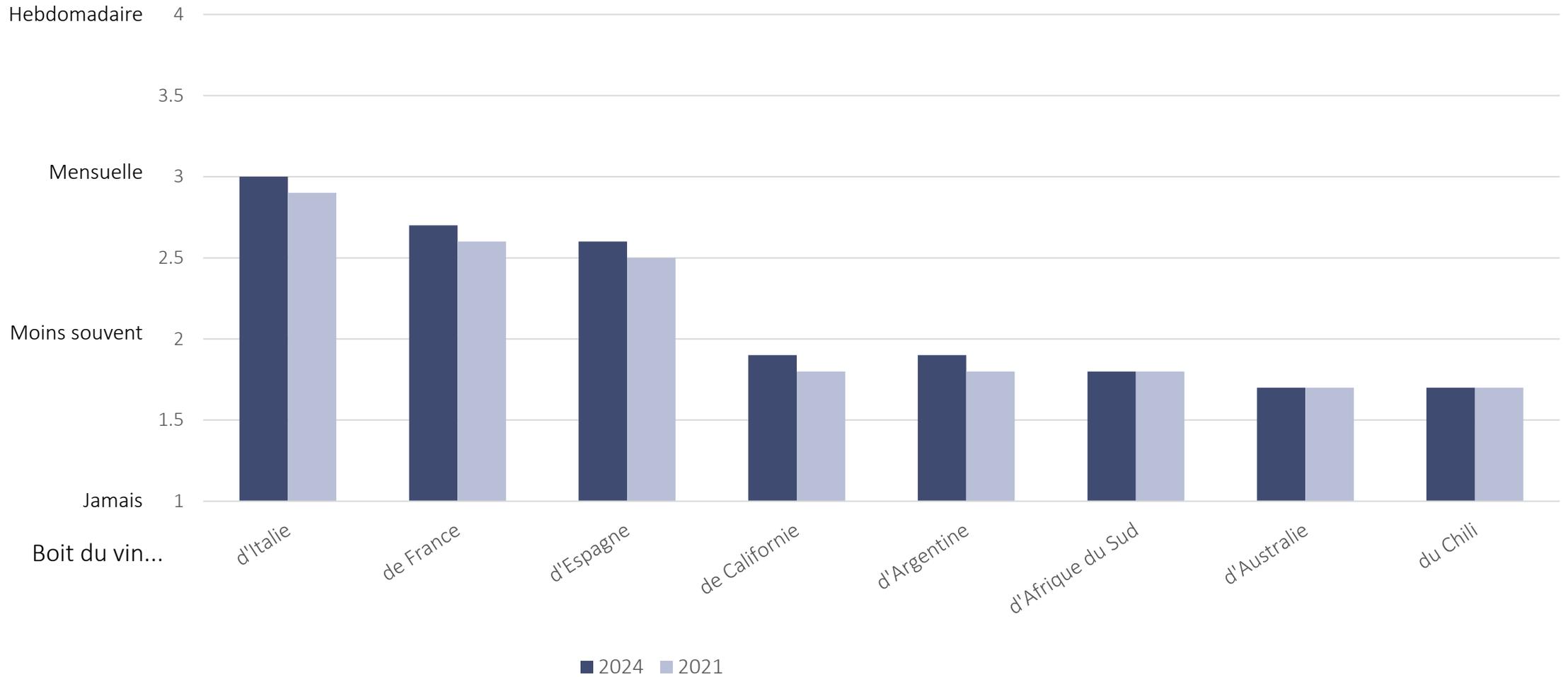
Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois

Habitudes de consommation



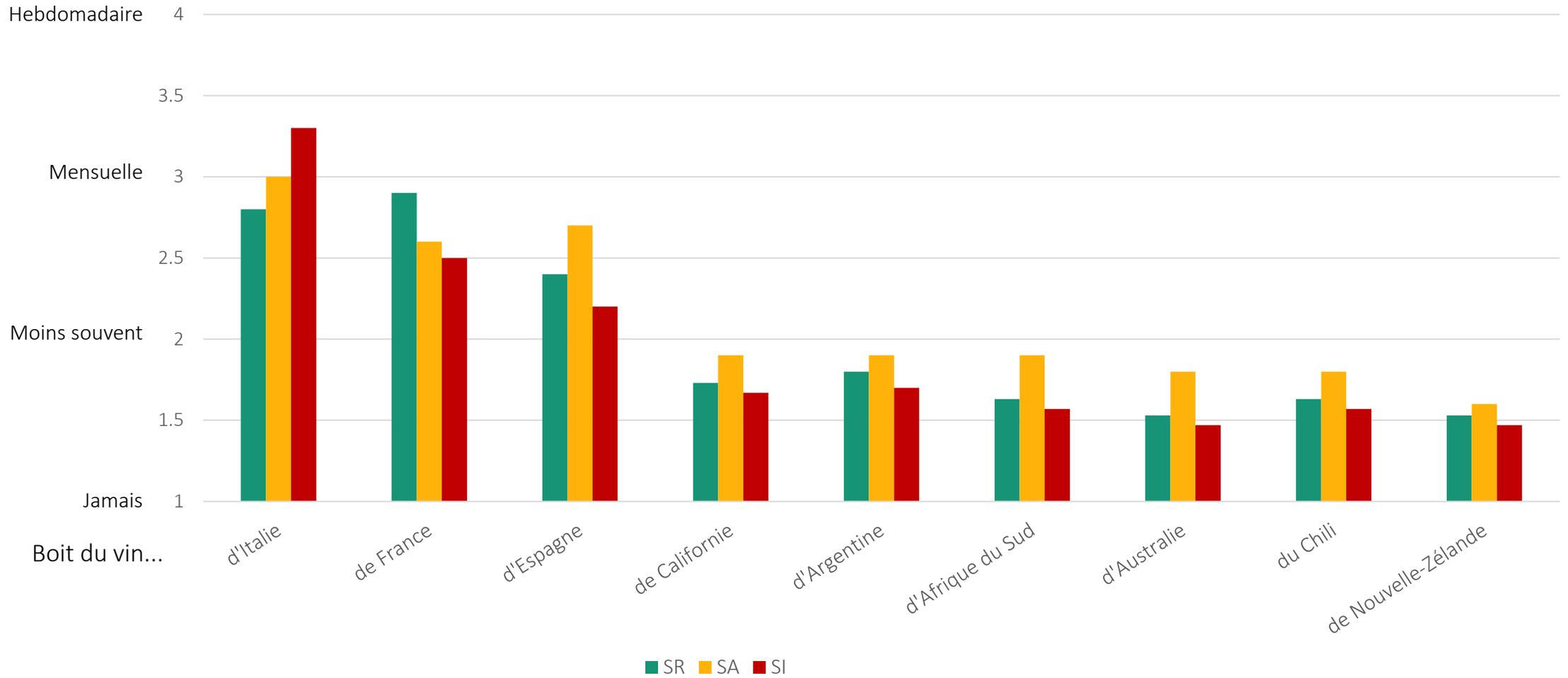
# Consommation des vins étrangers – comparaison avec 2021

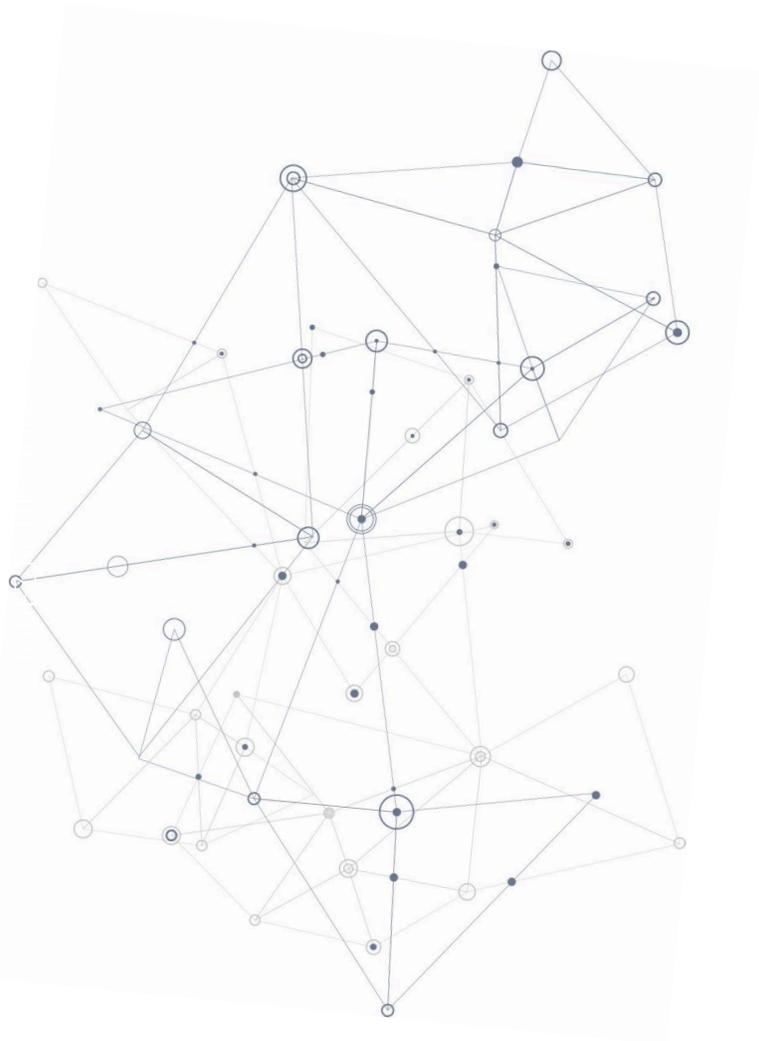
Habitudes de consommation



# Consommation des vins étrangers – selon la région

Habitudes de consommation





## 2.5 La consommation au restaurant

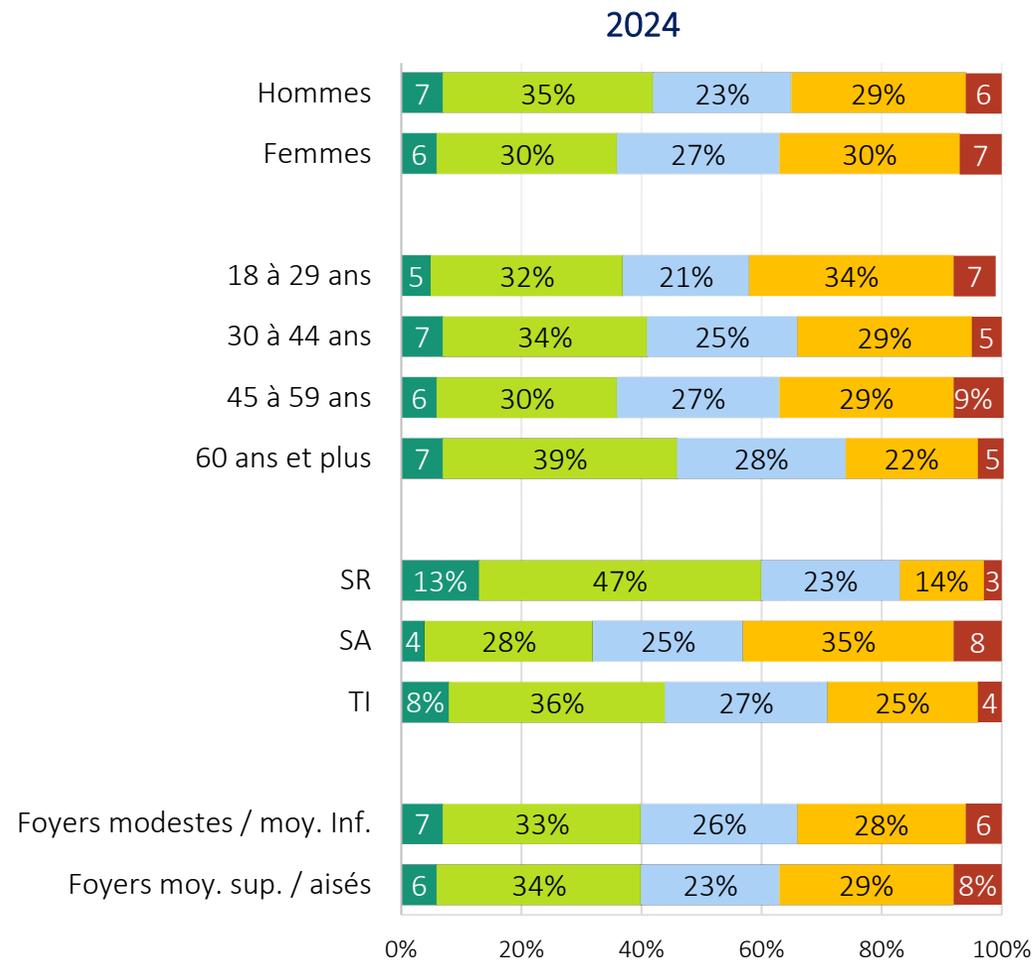
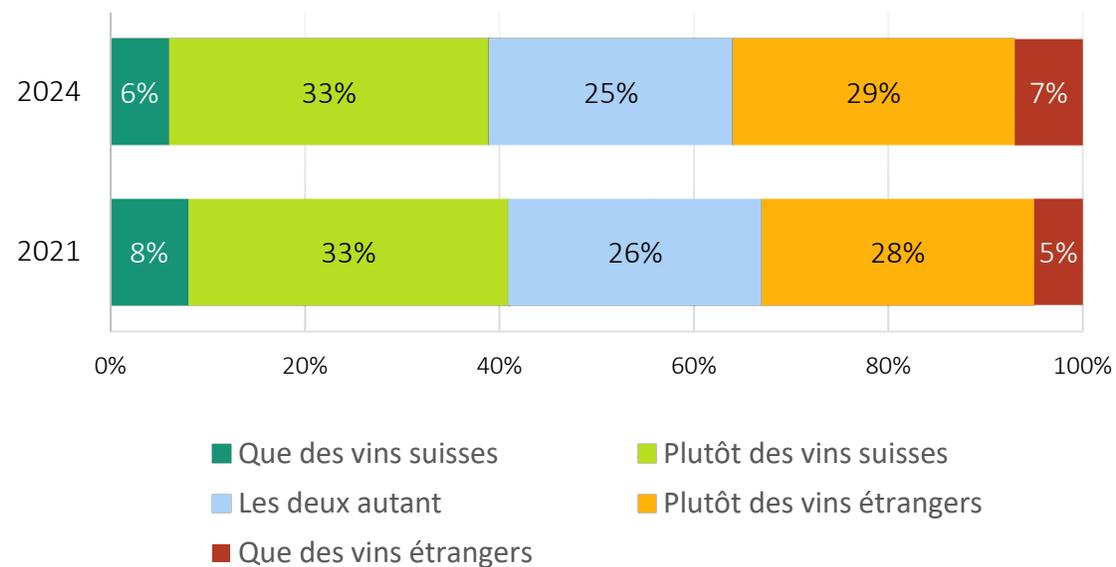


# La consommation au restaurant

- Il y a toujours un peu plus de consommateurs qui privilégient les vins suisses au restaurant, mais l'écart avec ceux qui consomment principalement des vins étrangers s'est un peu resserré cette année.
  - Ce sont comme toujours un peu plus les hommes et les plus de 40 ans qui consomment avant tout local. A l'opposé, ce sont les Alémaniques qui le font le moins, ce qui est regrettable de la part de la région linguistique la plus importante.
  - Par contre, près des deux tiers des Romands boivent surtout suisse au restaurant, tout comme un peu moins de la moitié des Tessinois.
  - Les deux mêmes motifs arrivent clairement en tête lorsqu'il s'agit de justifier sa préférence pour les vins suisses au restaurant, à savoir le soutien de la production suisse, le fait de boire local ainsi que la qualité des vins suisses qui sont tout simplement bons, voire excellents.
- mais on notera encore que les vins suisses sont de meilleure qualité ou alors que le choix se fait en fonction des mets, ceci pour 6% des répondants.
- Du côté des vins étrangers, c'est aussi leur qualité que mettent principalement en avant ceux qui les privilégient. Mais une personne sur dix mentionne toujours que les vins étrangers sont moins chers et qu'il y a plus de choix, que l'offre est meilleure.
  - Par contre, le fait d'être de meilleure qualité que les vins suisses n'apparaît que très peu cette année.

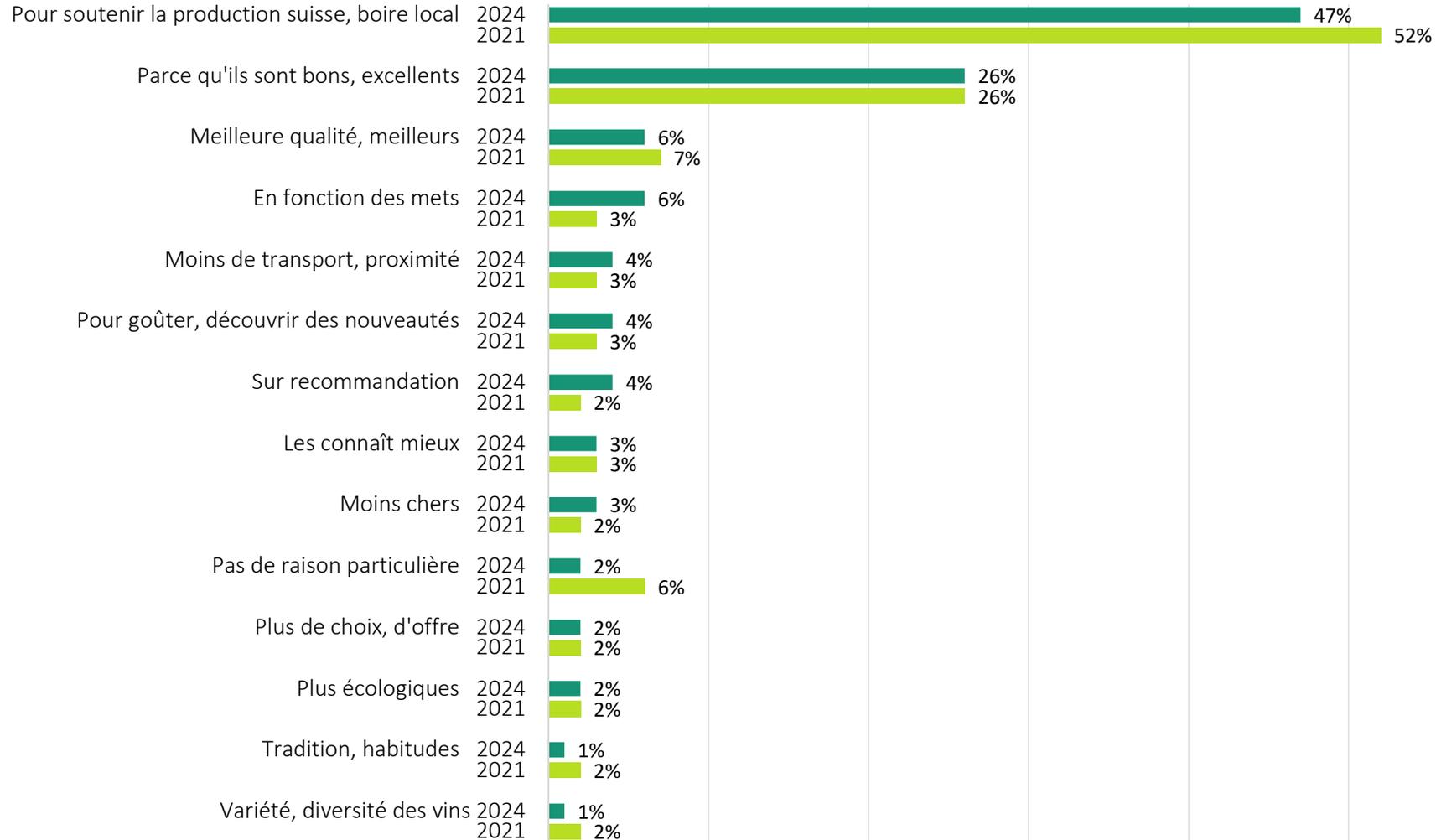
# Vins consommés au restaurant

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois



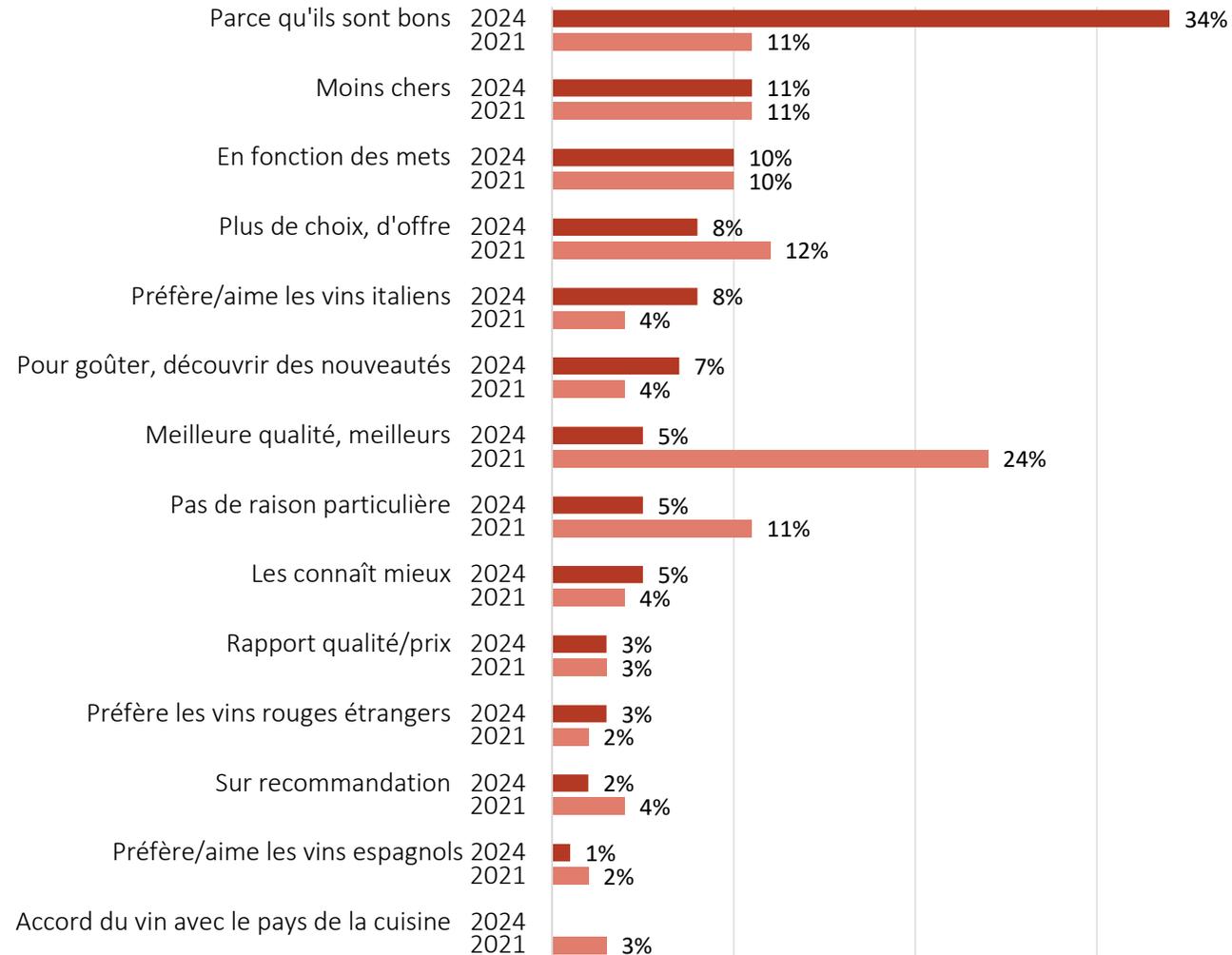
# En spontané, les principales raisons de consommer surtout du vin suisse au restaurant

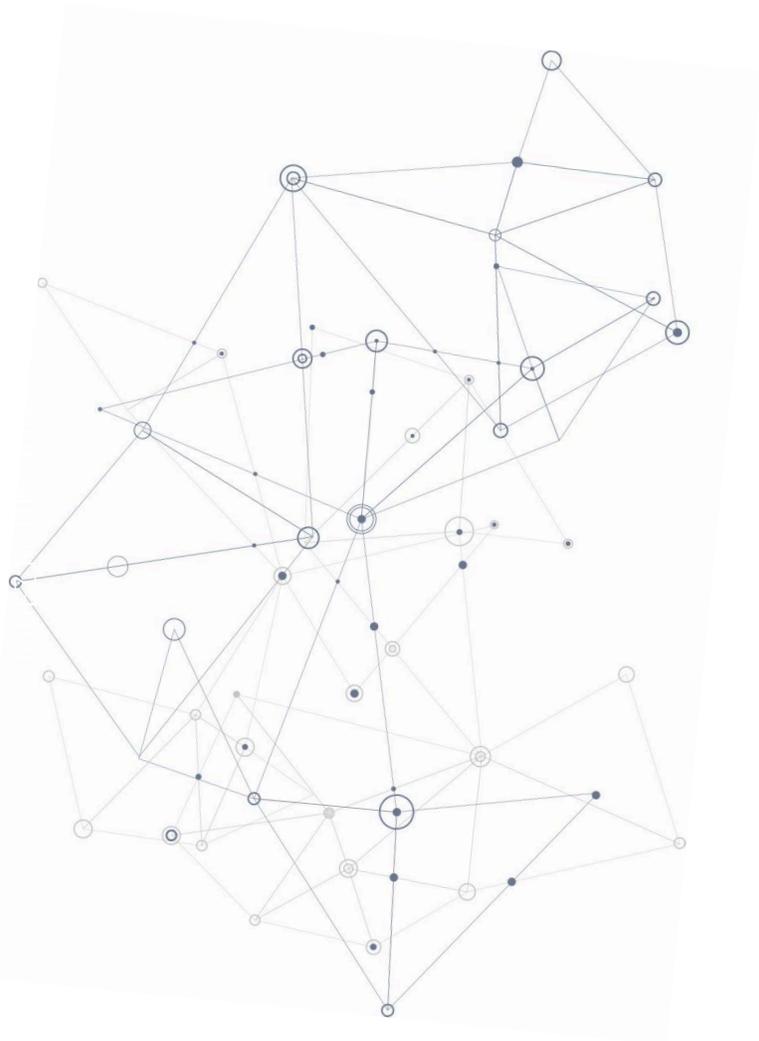
Base : 1'339 consommateurs réguliers de vin et consommant surtout des vins suisses au restaurant



# En spontané, les principales raisons de consommer surtout du vin étranger au restaurant

Base : 1'285 consommateurs réguliers de vin et consommant surtout des vins étrangers au restaurant





### 3. Habitudes d'achat et dégustations

---

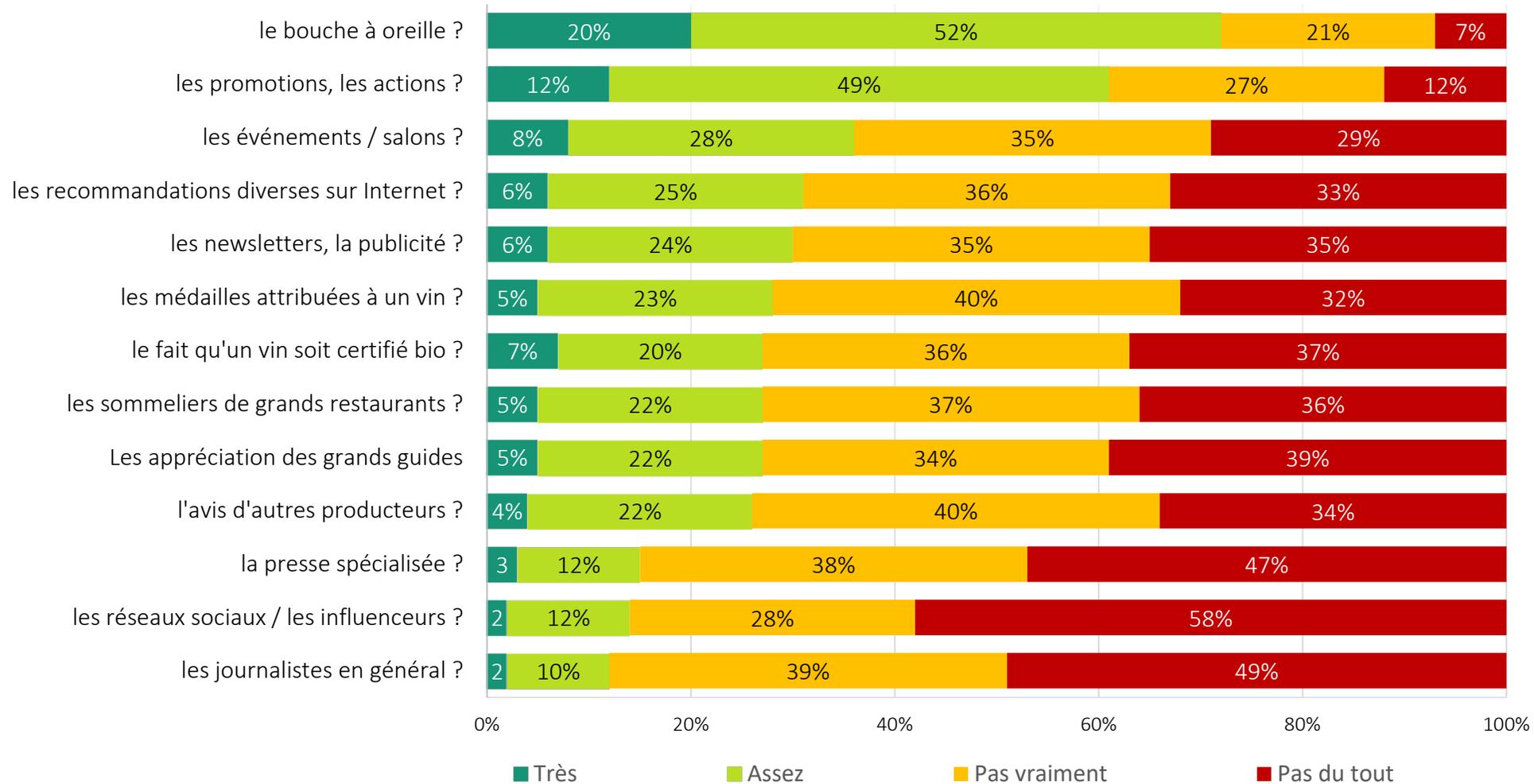


# Le responsable des achats de vin et les influences

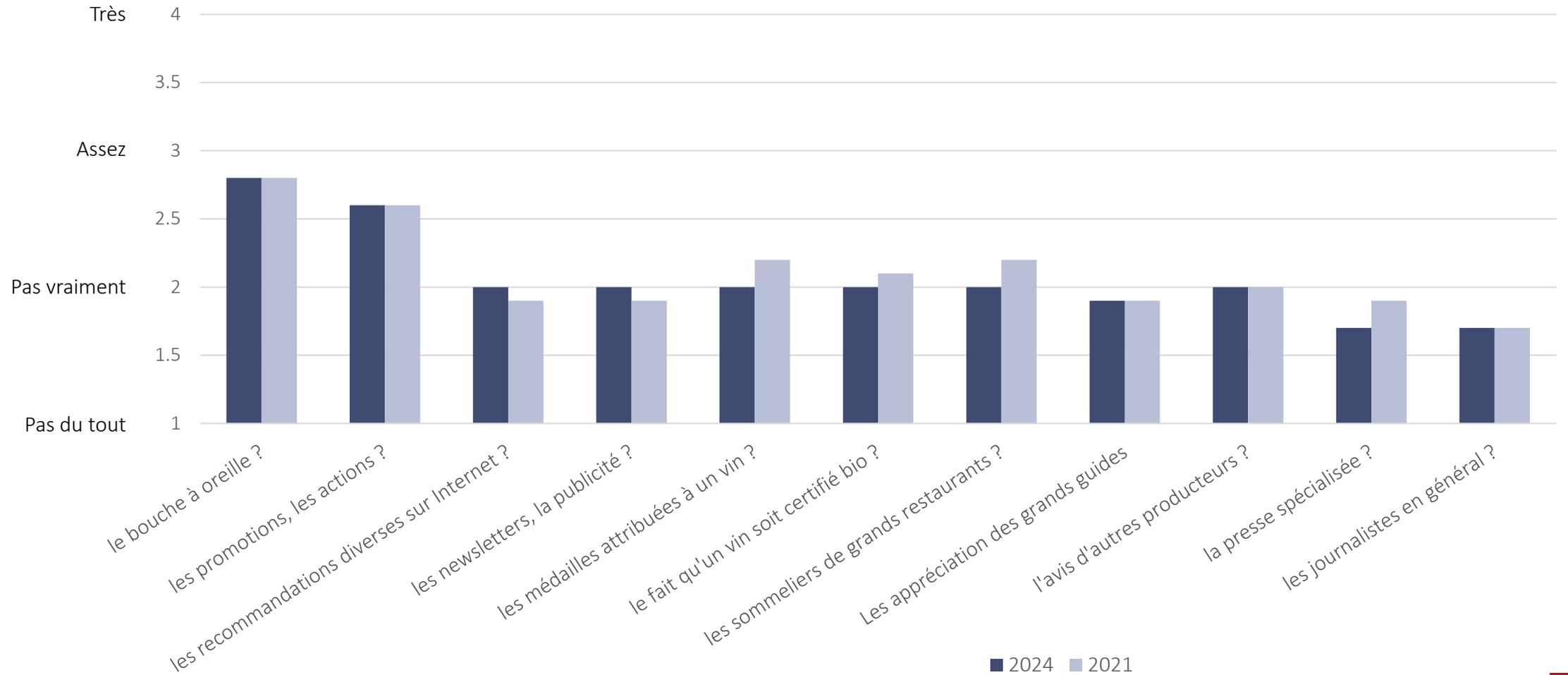
- Comme en 2017, près de la moitié des consommateurs réguliers de vin achètent toujours eux-mêmes leurs vins et c'est toujours plus particulièrement le cas des hommes. En outre, plus le consommateur est âgé et plus il achète lui-même ses vins.
- Par contre, pas de différence en fonction de la région linguistique ou du pouvoir d'achat, comme lors des études précédentes.
- Au niveau des influences, le bouche à oreille reste l'élément le plus important, suivi des promotions et actions. Il faut ici souligner l'importance des événements et salons du type «caves ouvertes» qui influencent les achats d'un tiers des consommateurs, et particulièrement les Alémaniques.
- En queue de classement des influences, on trouve la presse spécialisée, les journalistes en général ainsi que influenceurs. Cependant, ces derniers ont un impact clairement plus fort auprès des plus jeunes et semblent clairement un canal très important pour les atteindre.
- Au niveau régional, les Alémaniques, outre les événements, sont également un peu plus sensibles aux recommandations sur Internet et à la pub en général, alors que les Romands tiennent plus compte des médailles et de l'avis des grands restaurateurs.

# Lorsque vous achetez du vin, êtes-vous influencé par...

Base : 2'000 consommateurs de vin au plus plusieurs fois par mois

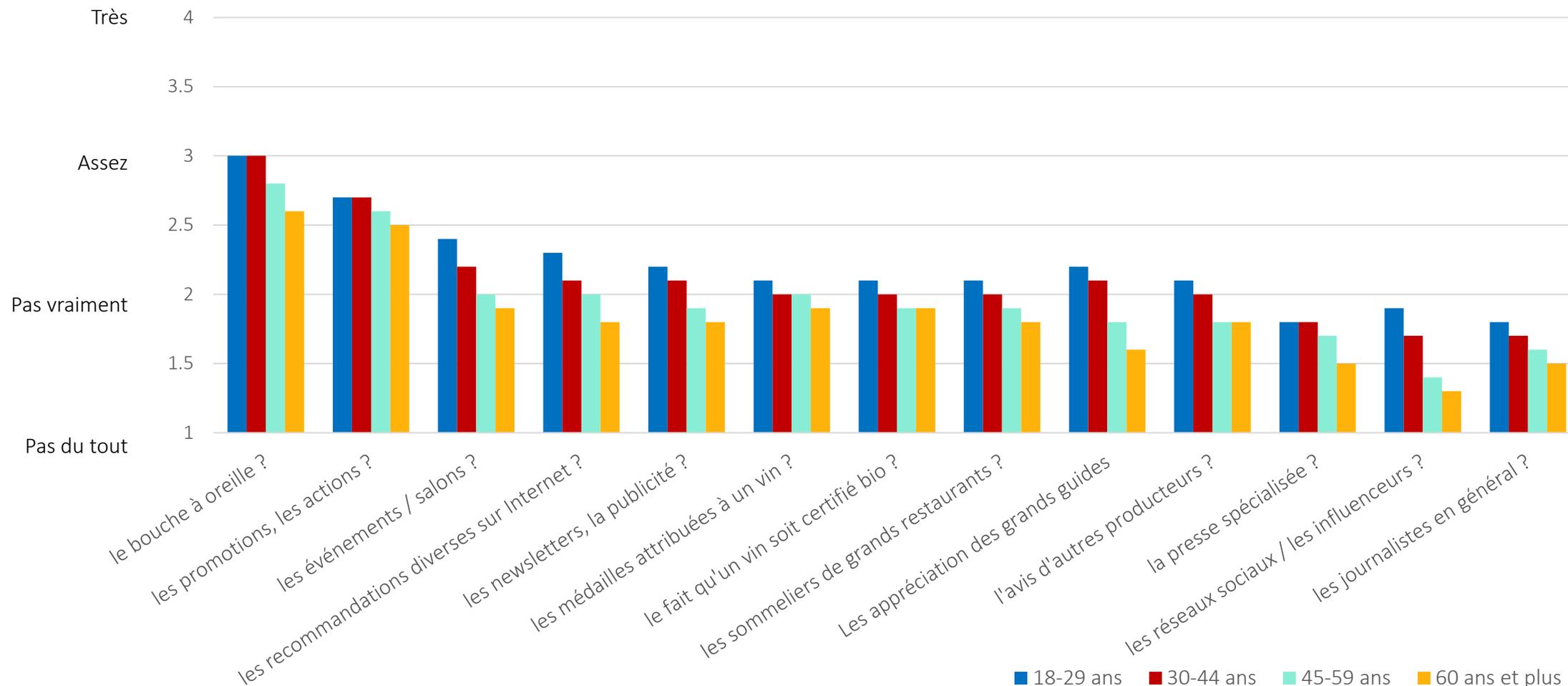


# Ce qui influence les achats – Comparaison avec 2021



■ 2024 ■ 2021

# Ce qui influence les achats – Selon l'âge



■ 18-29 ans ■ 30-44 ans ■ 45-59 ans ■ 60 ans et plus

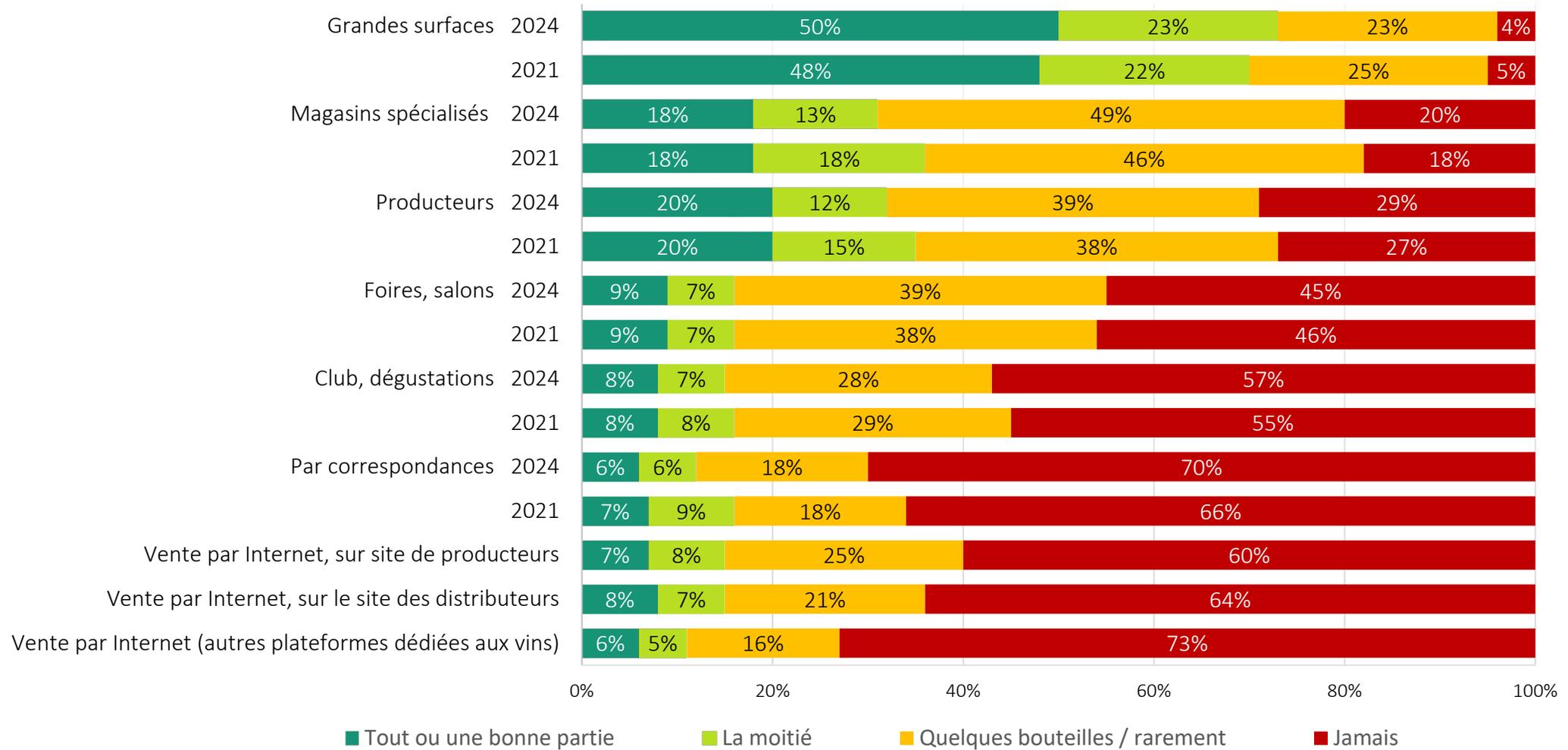
# Les lieux d'achat, les labels et le respect de l'environnement

- Il n'y a guère de changements non plus concernant les lieux d'achat, les grandes surfaces gardant haut la main leur leadership et toujours accompagnées sur le podium par les magasins spécialisés et les achats directement chez les producteurs.
- Les chiffres sont nettement plus bas pour les autres options d'achat, mais avec à chaque fois 15% à 20% qui déclarent y acheter au moins la moitié de leurs vins, elles ne sont malgré tout pas à négliger.
- De manière générale, on constate à nouveau que les plus jeunes diversifient beaucoup plus les lieux d'achat, alors que les plus âgés se concentrent clairement sur les trois options principales, à savoir les grandes surfaces, les magasins spécialisés et les producteurs. Ils sont notamment nettement moins adeptes des achats par Internet.
- Proximité oblige, les Romands vont toujours nettement plus directement chez les producteurs, quand les Alémaniques et les Tessinois sont encore plus adeptes des grandes surfaces pour leurs achats de vin.
- Concernant les labels de qualité pour le vin, la moitié des consommateurs réguliers de vin ne peuvent en citer un de manière spontanée, tout particulièrement les plus jeunes. Seule l'indication «Bio» dépasse les 10% de citation. Elle est suivie à 7% par AOC et DOC ; mais il faut souligner que cette dernière est mentionnée par 28% des Tessinois.
- Après relance et notamment présentation des logos, IP-Suisse et Bio Bourgeon s'en sortent très bien avec, respectivement, 88% et 76% de notoriété. Demeter passe également les 50%, mais Terravin et Vinatura ne sont connus que par un tiers et un cinquième des consommateurs.
- Au niveau régional, on notera que Demeter est beaucoup moins connu au Tessin, alors que Terravin dépasse les 50% en Romandie.
- Malgré les temps qui courent, les consommateurs ne sont qu'un tiers à déclarer que le respect de l'environnement est un critère important dans leurs achats de vin, c'est légèrement plus qu'en 2021, les habitudes n'évoluent donc guère.
- Sinon, on relève que les Tessinois se préoccupent sensiblement moins de cet aspect environnemental, comme il y a trois ans.

# Où achetez-vous votre vin ?

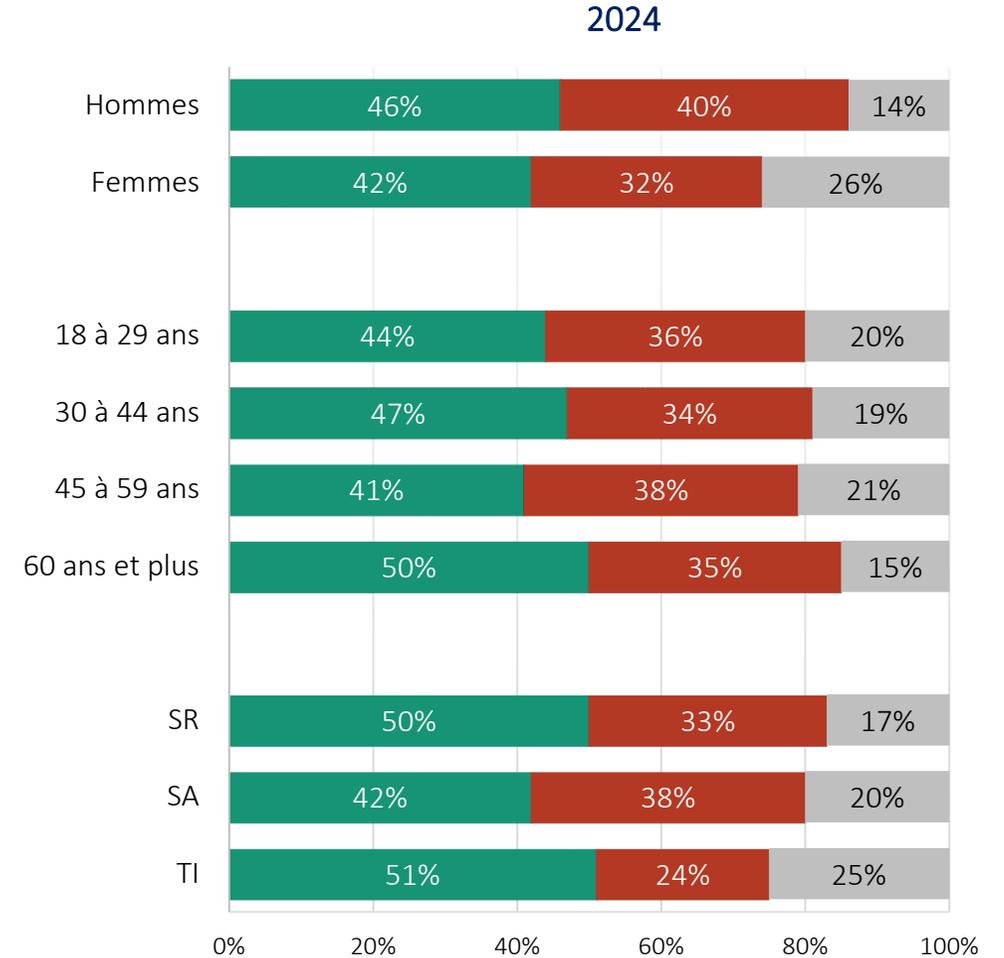
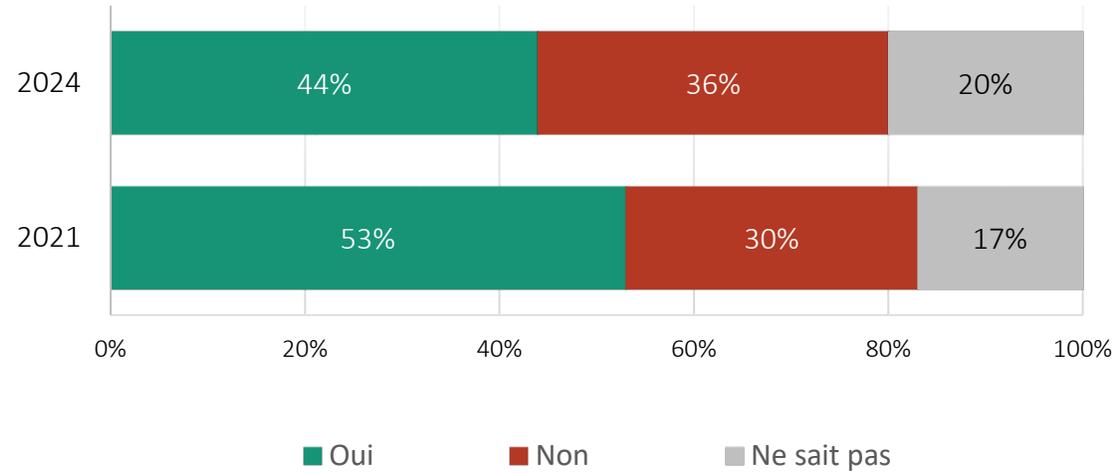
Base : 2'102 consommateurs de vin au plus plusieurs fois par mois

Habitudes d'achat



# Le respect de l'environnement par la production viticole est-il un critère important dans vos achats de vin?

Base : 2'030 consommateurs réguliers de vin et achetant eux-mêmes leur vin

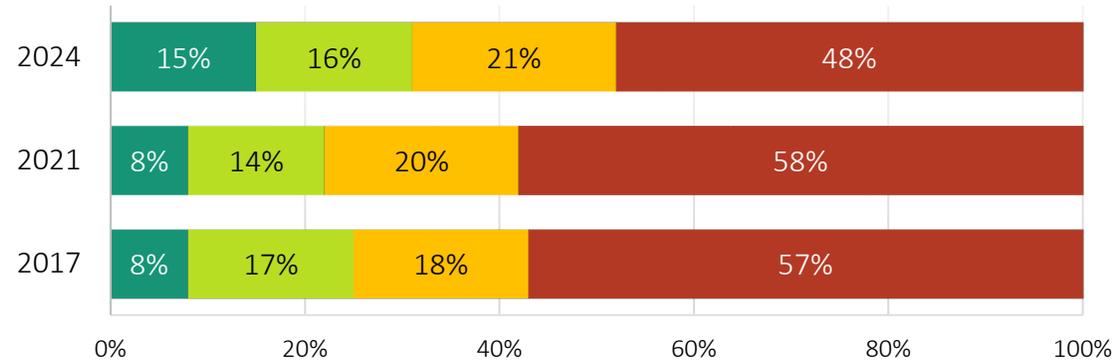


# Les dégustations

- Par rapport à 2021, on relève une légère tendance à participer plus souvent à une dégustation dans une grande surface ou un magasin spécialisé.
- Ce sont toujours les hommes et les moins de 45 ans qui profitent le plus des dégustations. Et cette année, les Alémaniques déclarent y avoir participé plus souvent que les Latins.
- Aucun changement par contre concernant l'achat des vins dégustés en grande surface, ils sont toujours près des deux tiers à les acheter au moins une fois sur deux. Et plus le répondant est âgé, plus il a tendance à acheter le vin dégusté, pouvoir d'achat oblige probablement.
- La tendance est la même pour les dégustations chez un producteur, soit une légère hausse. En l'occurrence, on voit qu'il y a eu une baisse en 2021, probablement liée à la pandémie de Covid-19, mais que l'on se retrouve maintenant plus ou moins au même niveau qu'en 2017, avec cependant sensiblement plus de consommateurs ayant participé à au moins une dégustation.
- Comme pour les autres dégustations, ce sont les hommes et les plus jeunes qui vont le plus déguster chez un producteur. Par contre, en l'occurrence, ce sont les Romands qui le font le plus, logiquement compte tenu de la proximité des vigneron.
- Comme en 2021, un cinquième des consommateurs vont toujours chez les mêmes producteurs, mais un peu moins des deux tiers essaient d'en découvrir de nouveaux, surtout les Alémaniques.
- C'est toujours principalement sur recommandation d'amis que l'on choisit les producteurs visités, mais cette année ils sont nombreux à mentionner les caves ouvertes, qui sont un excellent moyen de découvrir de nouveaux vigneron.
- En ce qui concerne les motifs de visite des producteurs, on retrouve les trois principaux : le contact, la découverte de nouveaux producteurs ou vins ainsi que la convivialité et le partage.

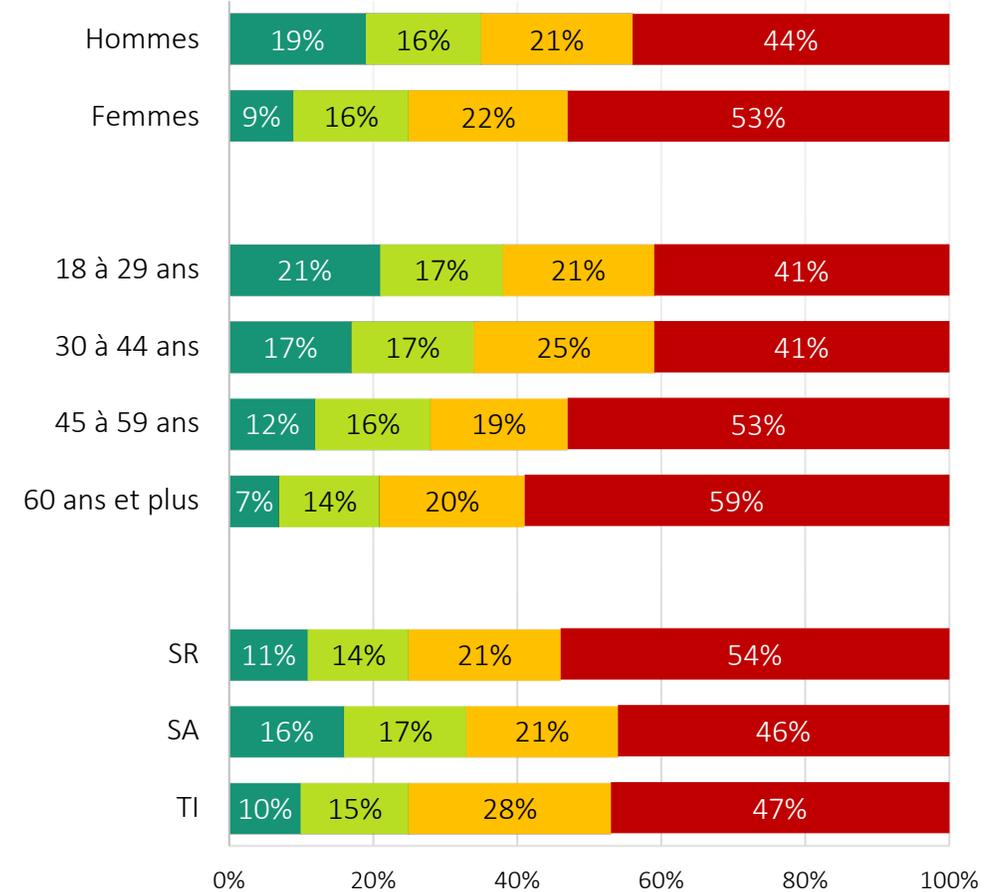
# Dans les 12 derniers mois, participation à une dégustation dans une grande surface ou magasin spécialisé

Base : 2'009 consommateurs réguliers de vin et achetant parfois du vin dans les grandes surfaces



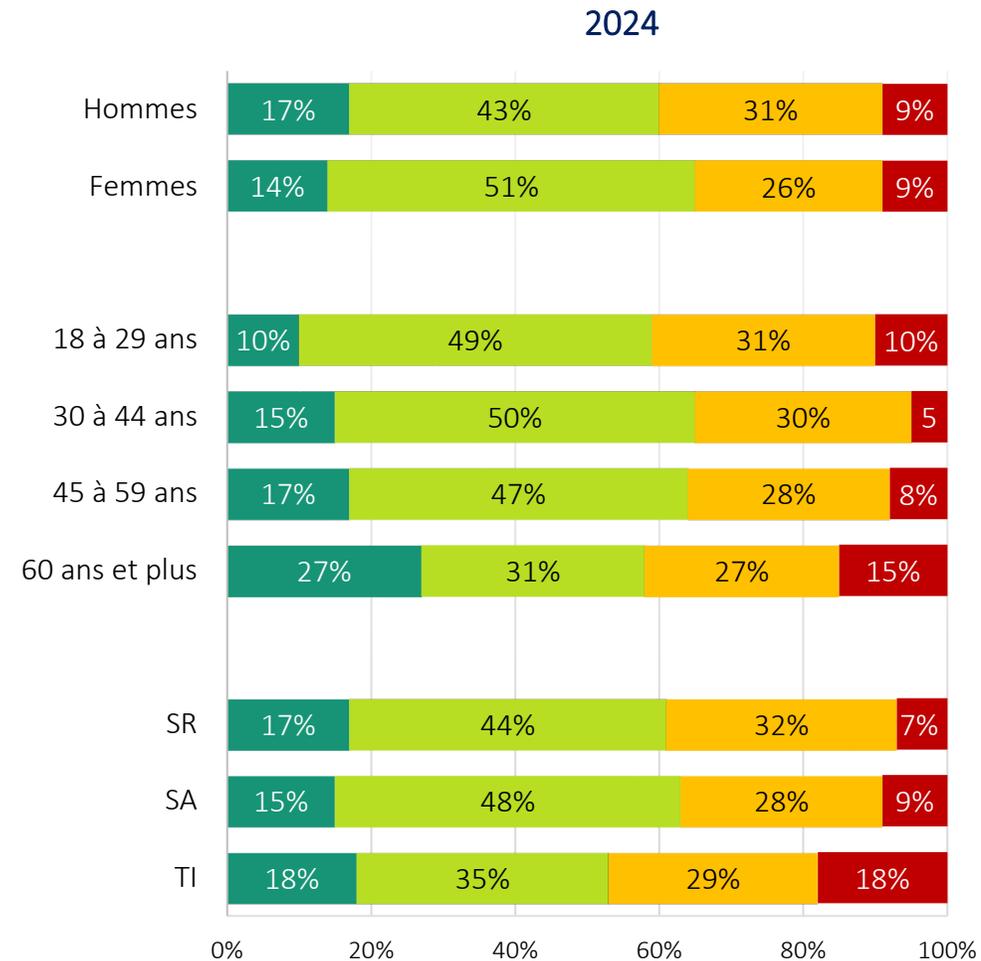
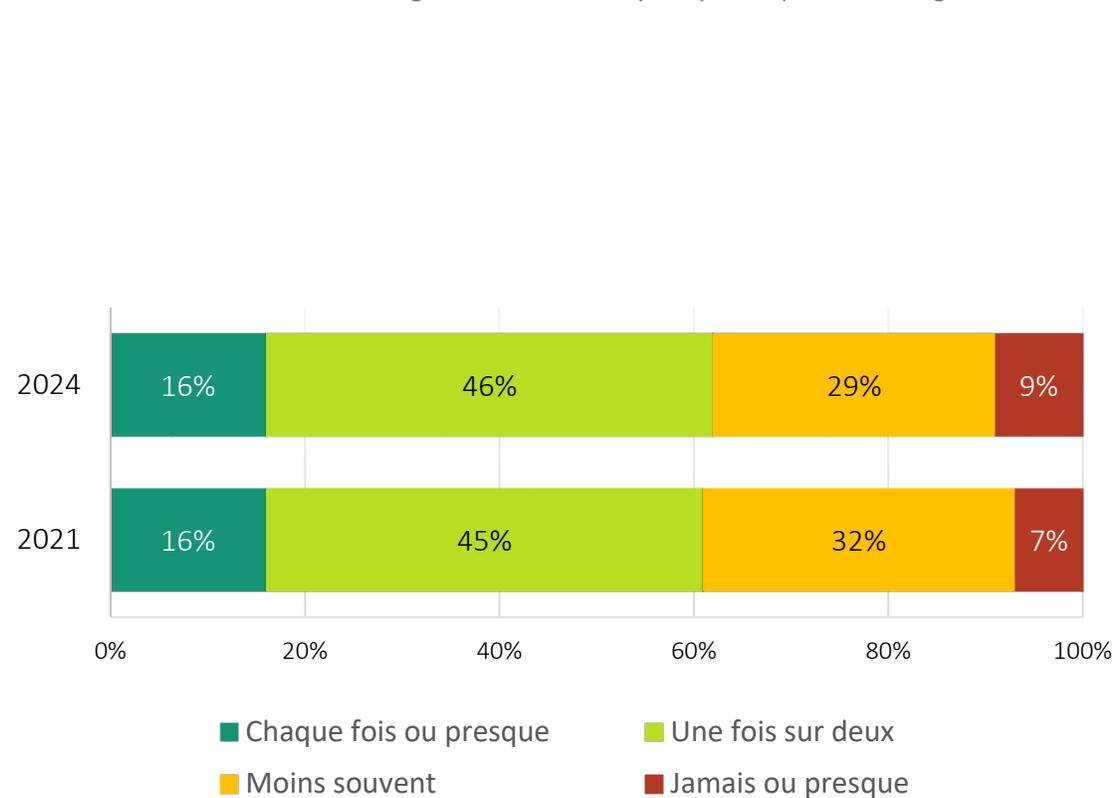
■ 1 x / trimestre au moins    ■ 2-3 x / an  
■ 1 x / an    ■ Jamais ou presque

2024



# Achat du vin dégusté lors d'une dégustation en grande surface ?

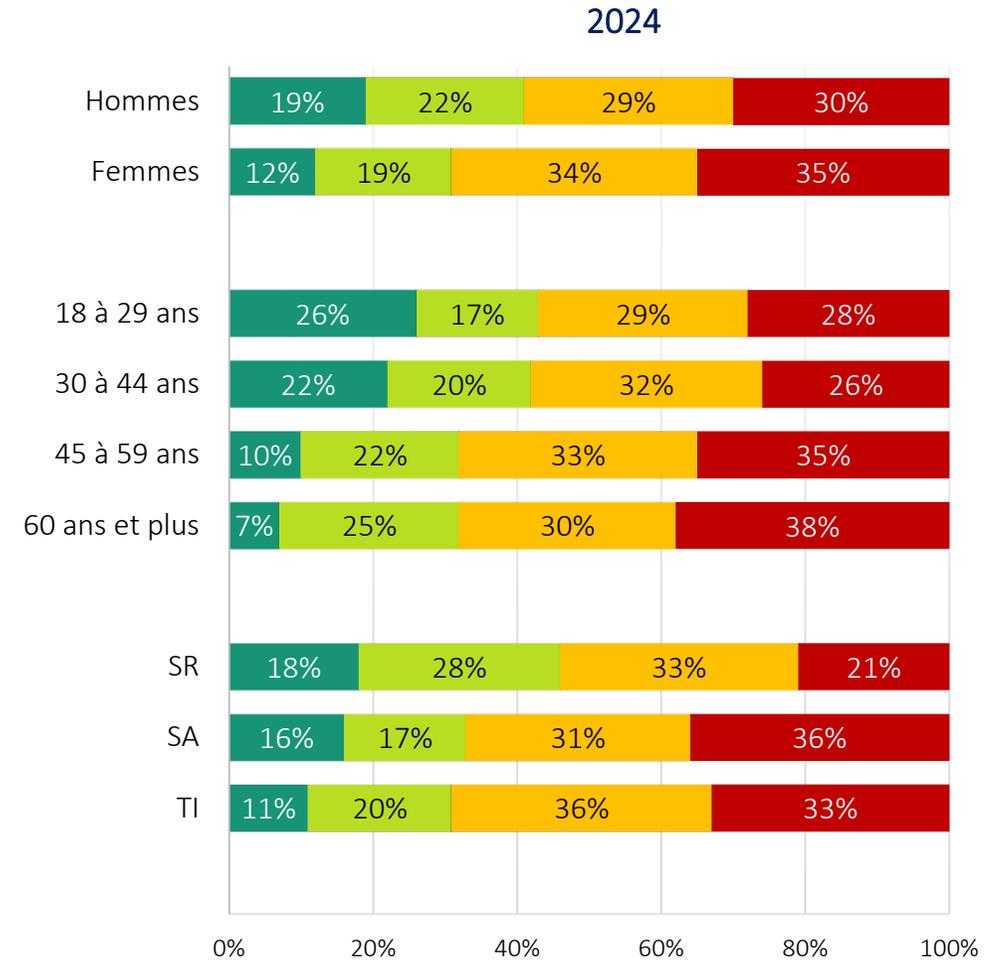
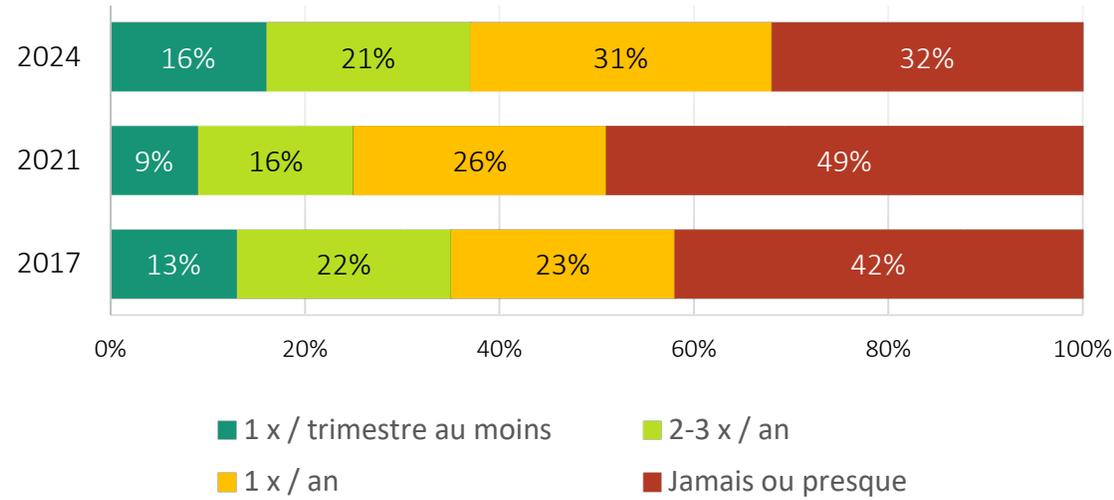
Base : 1'053 consommateurs réguliers de vin et ayant participé à une dégustation dans une grande surface dans les 12 derniers mois



# Dans les 12 derniers mois, participation à une dégustation chez un producteur

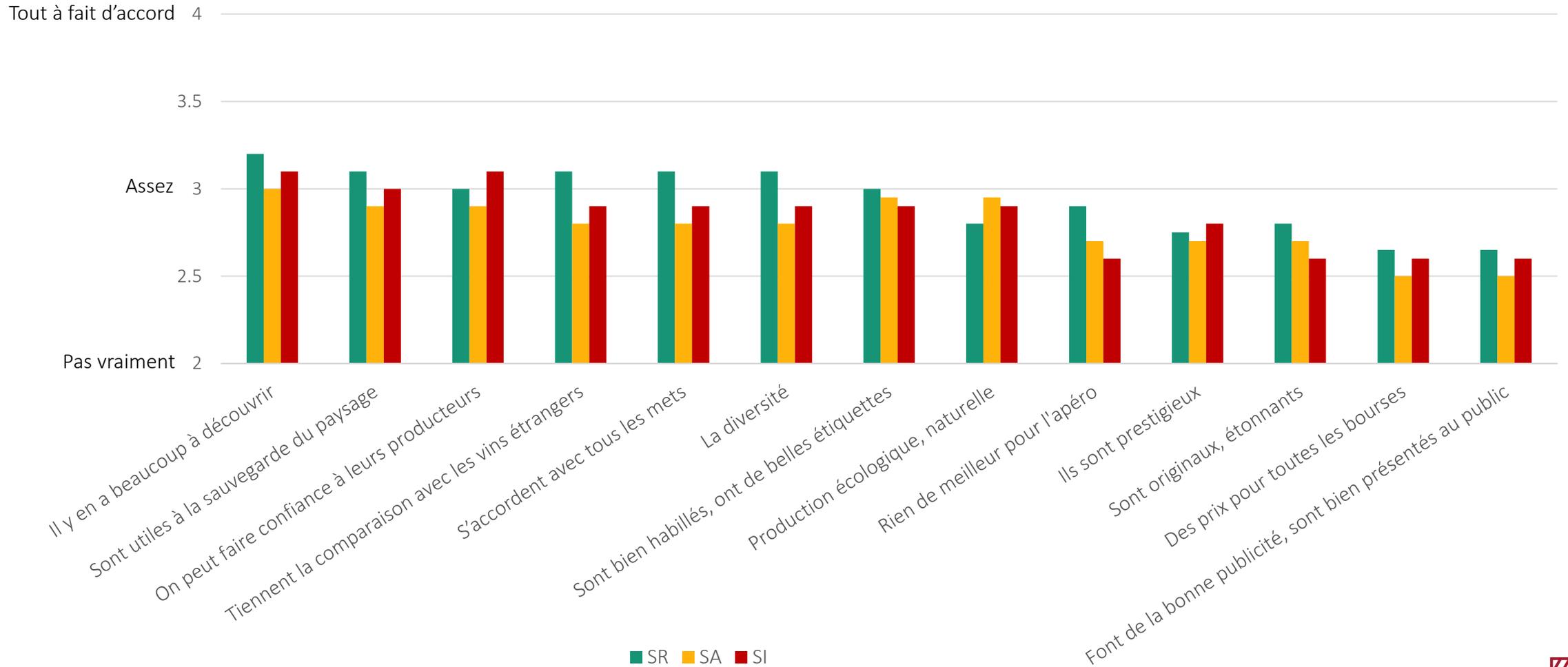
Base : 1'430 consommateurs régulier de vin et achetant parfois du vin chez un producteur

Dégustations



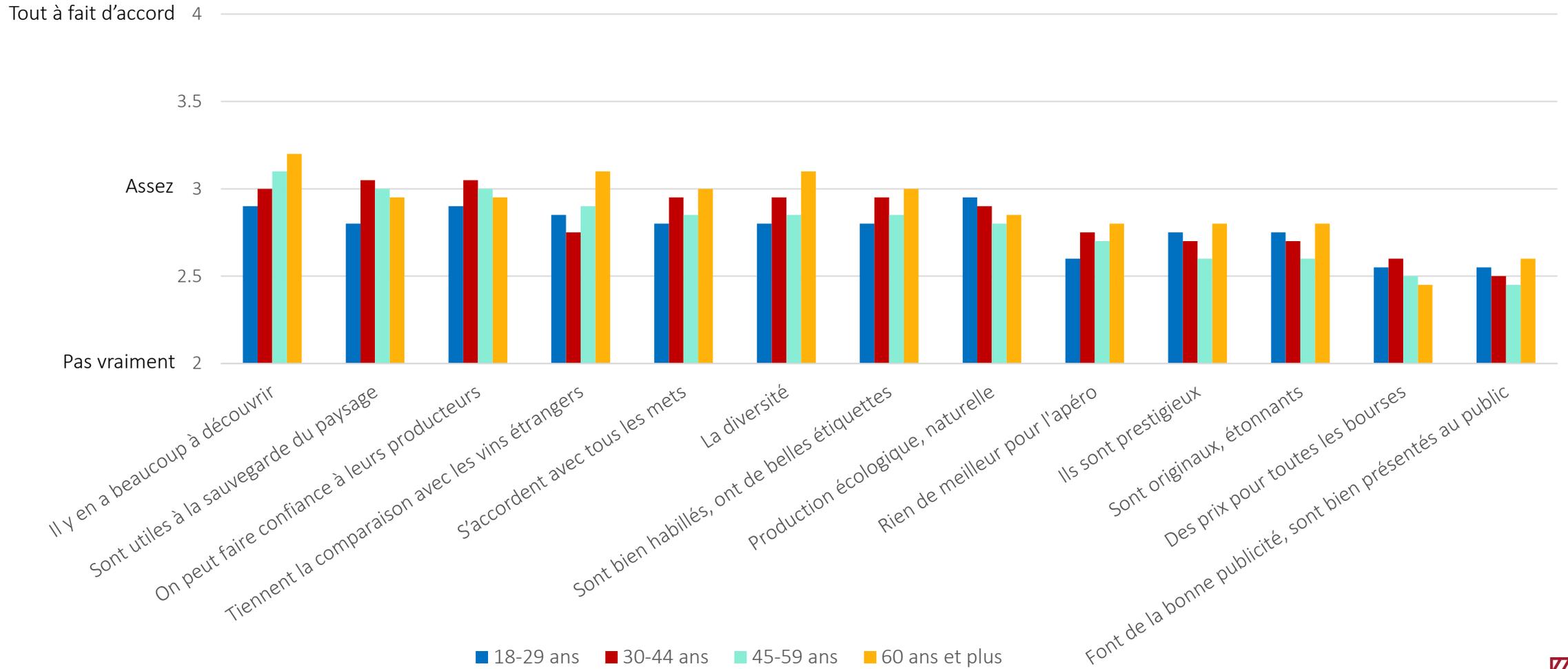
# Image des vins suisses – Selon la région

Image des vins suisses

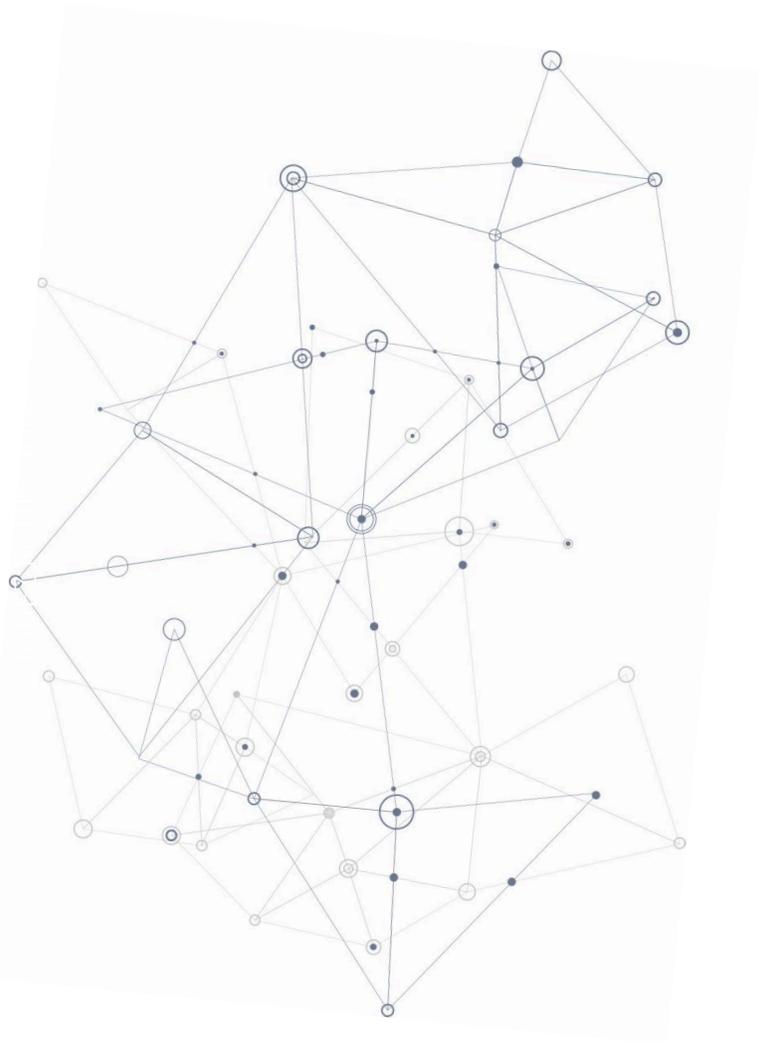


# Image des vins suisses – Selon l'âge

Image des vins suisses



## 5. Le prix des vins



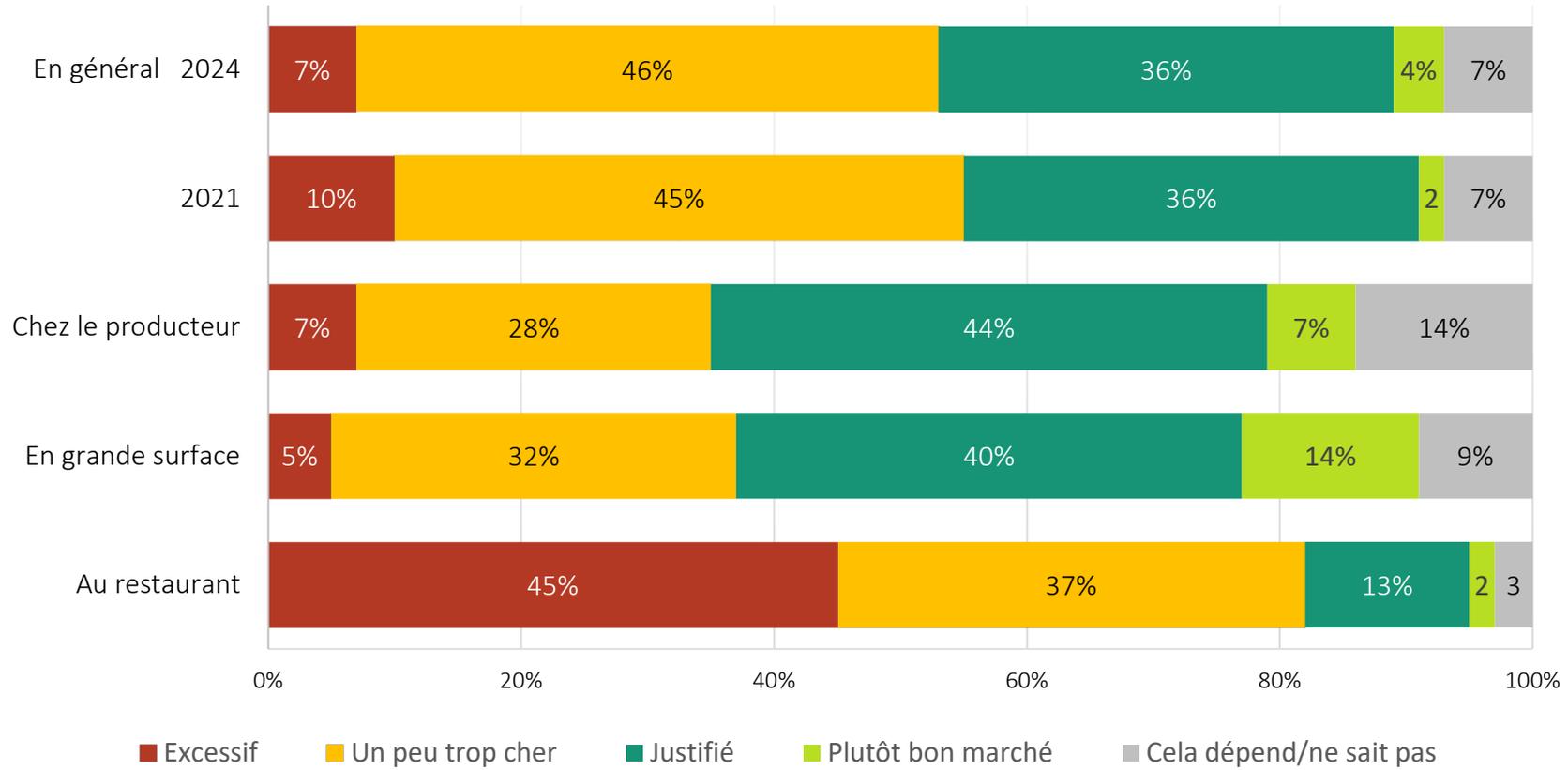
# Le prix des vins

- On recense toujours un consommateur sur deux estimant que le prix des vins suisses est excessif ou, principalement, un peu trop cher.
- Cependant, quand on pose la question pour différents lieux d'achat, on obtient des résultats tout à fait différents : ils ne sont plus qu'un tiers environ à penser la même chose concernant le prix des vins suisses directement chez le producteur ou en grande surface. Par contre, plus de 80% jugent les vins suisses trop cher dans les restaurants, plus de la moitié qualifiant clairement les prix d'excessif.
- Ces différents avis sont partagés par tous les sous-groupes.
- A prix égal, un tiers des consommateurs choisiront un vin suisse, contre un petit quart qui préfère opter pour un vin étranger. Chez les Romands, le choix d'un vin suisse est très clair, mais sensiblement moins chez les Tessinois, alors que les Alémaniques sont presque autant à se décider pour un vin étranger.
- Quelle que soit la classe d'âge, il y a toujours un tiers qui préfèrent, à prix égal, acheter local. Par contre, les 30-44 ans et les 60 ans et plus sont moins de 20% à partir sur un vin étranger, contre près de 30% chez les plus jeunes.
- Comme nous l'avons déjà vu précédemment, les deux principales raisons de pencher pour un vin suisse sont, spontanément, le fait de boire local et de soutenir la production suisse ainsi que la qualité des vins suisses jugés bons ou excellents.
- Après relance, c'est l'attachement au pays et à son image qui ressort le plus, mais près de 50% répondent qu'à prix égal, ils estiment les vins suisses meilleurs, avis exprimé tout particulièrement par les moins de 45 ans.
- Enfin, quatre consommateurs sur dix considèrent toujours que la production suisse est plus écologique, tout particulièrement les moins de 30 ans et les Alémaniques, contre seuls 6% qui pensent le contraire.

# Prix des vins suisses

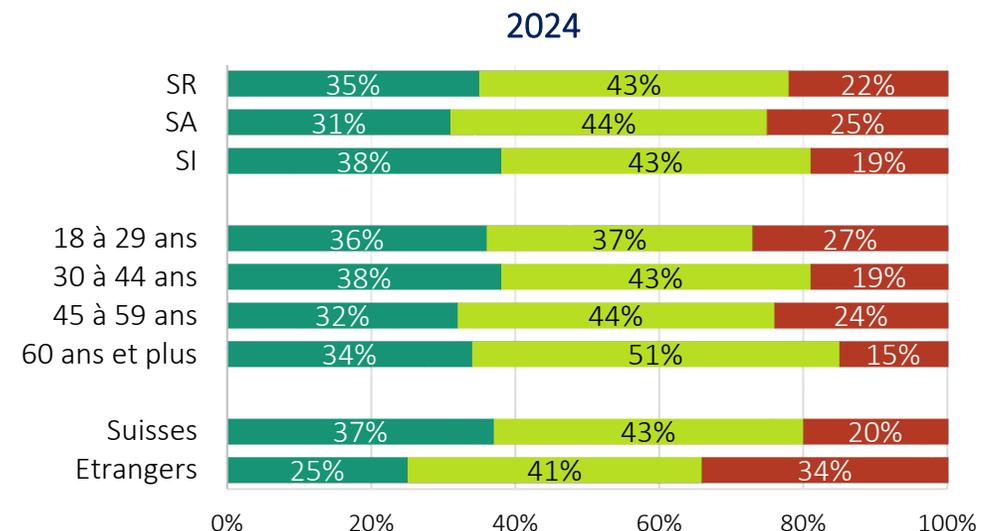
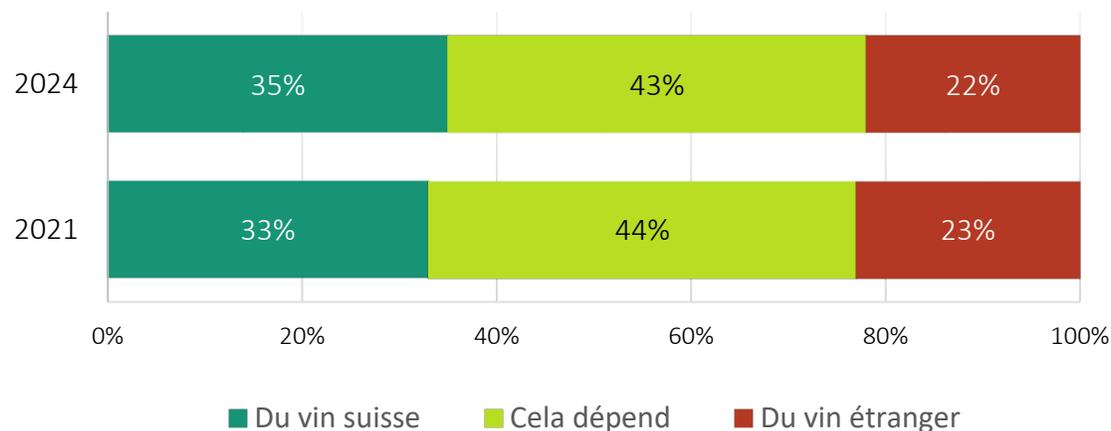
Base : 2'102 consommateurs de vin au plus plusieurs fois par mois

Le prix des vins et Internet

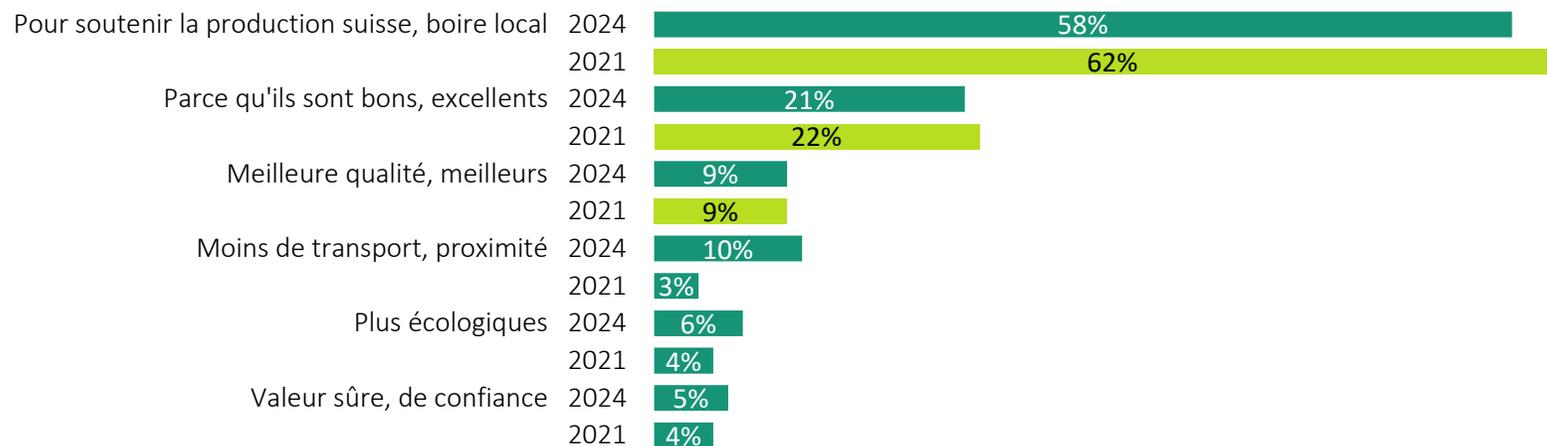


## A prix égal, achat de quel vin ?

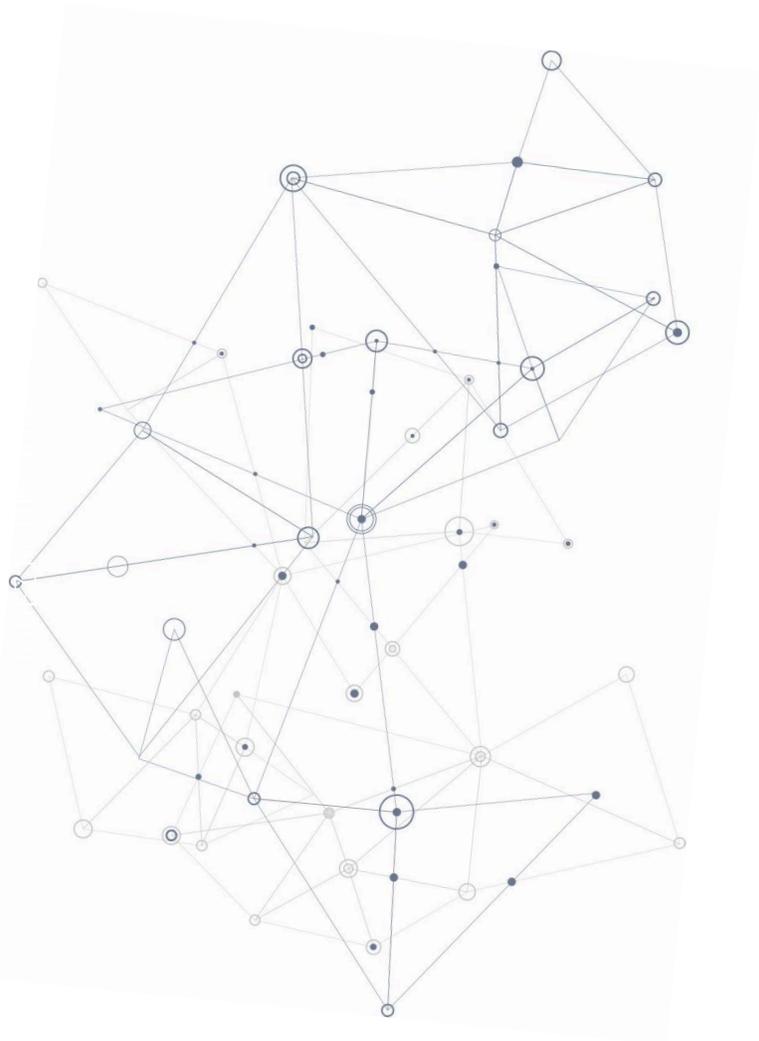
Base : 2'030 consommateurs réguliers de vin et achetant eux-mêmes leur vin



## En spontané, pourquoi du vin suisse ?



## 6. Les vins NOLO



# Les vins NOLO

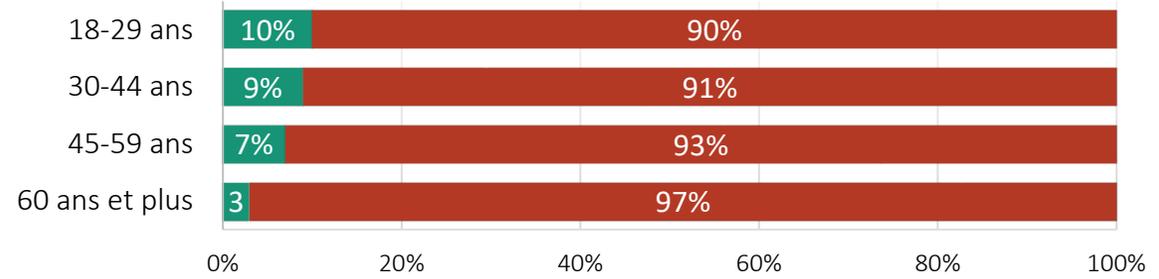
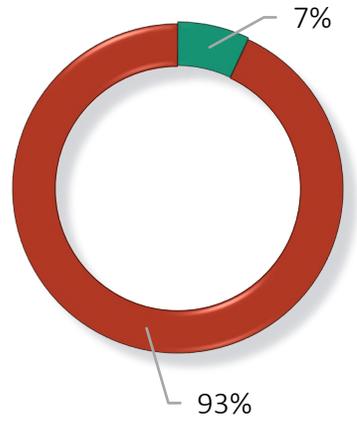
- Seuls 7% des consommateurs réguliers de vin savent ce qu'est un vin NOLO. On monte à 10% chez les moins de 45 ans, contre seulement 3% chez les plus de 60 ans.
- Après explication de ce qu'est un vin NOLO, on recense 20% de répondants qui en boivent, mais la grande majorité ne le fait que rarement. Par contre, quatre personnes sur dix n'en ont jamais consommé, mais aimeraient bien goûter.
- Les consommateurs de vins NOLO se trouvent plus particulièrement chez les moins de 45 ans. En outre, près de la moitié des 45 ans et plus déclarent ne pas avoir envie de goûter ces vins.

goûté au moins une fois un tel vin produit en Suisse. Là aussi, ce sont surtout les moins de 45 ans, soit ceux qui s'y intéressent le plus.

- Enfin, quatre personnes sur dix considèrent que l'offre en vins NOLO n'est pas suffisante en Suisse, mais la même proportion ne peut se prononcer car ne connaissant pas suffisamment l'offre.

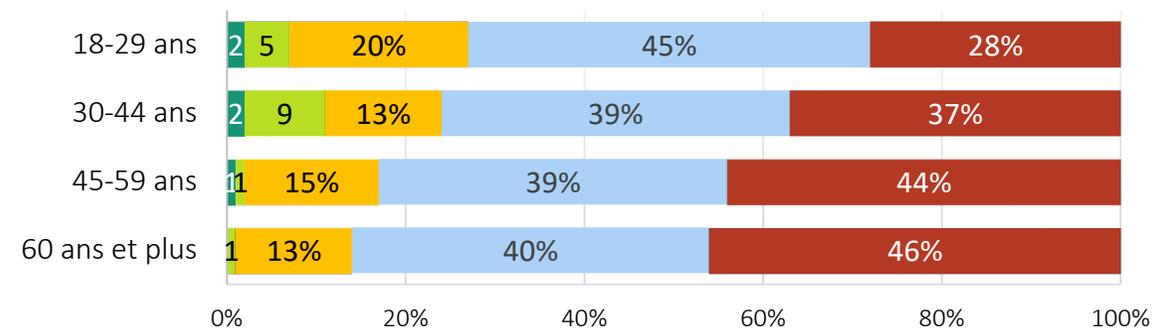
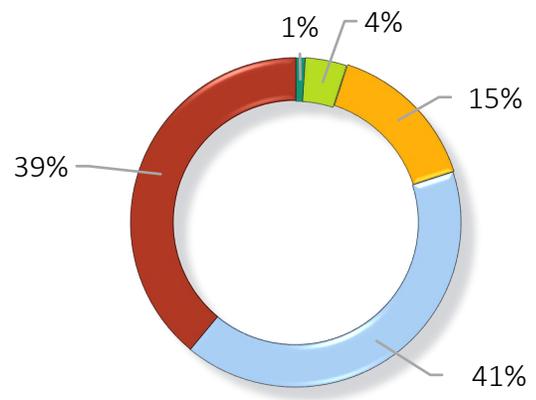
# Notoriété des vins NOLO

Base : 2'102 consommateurs de vin au moins plusieurs fois par mois



■ Oui ■ Non

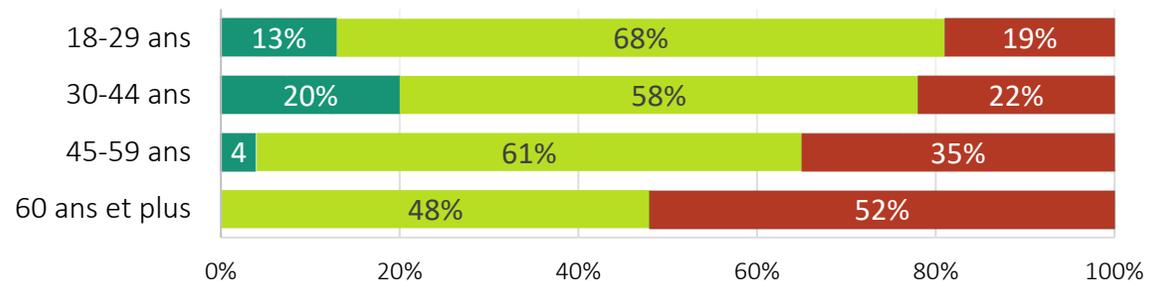
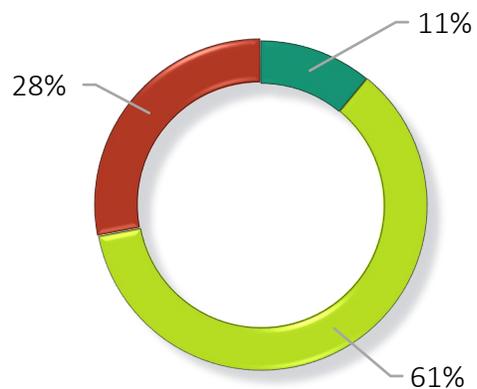
## En consommez-vous ?



■ Oui, exclusivement ■ Oui, souvent ■ Oui, mais rarement ■ Non, mais aimerait goûter ■ Non, pas intéressé

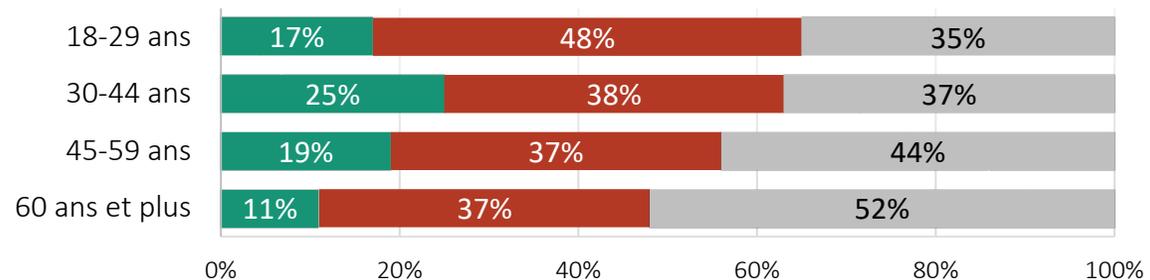
## Avez-vous consommé un vin NOLO suisse ?

Base : 437 consommateurs réguliers de vin ayant déjà goûté un vin NOLO

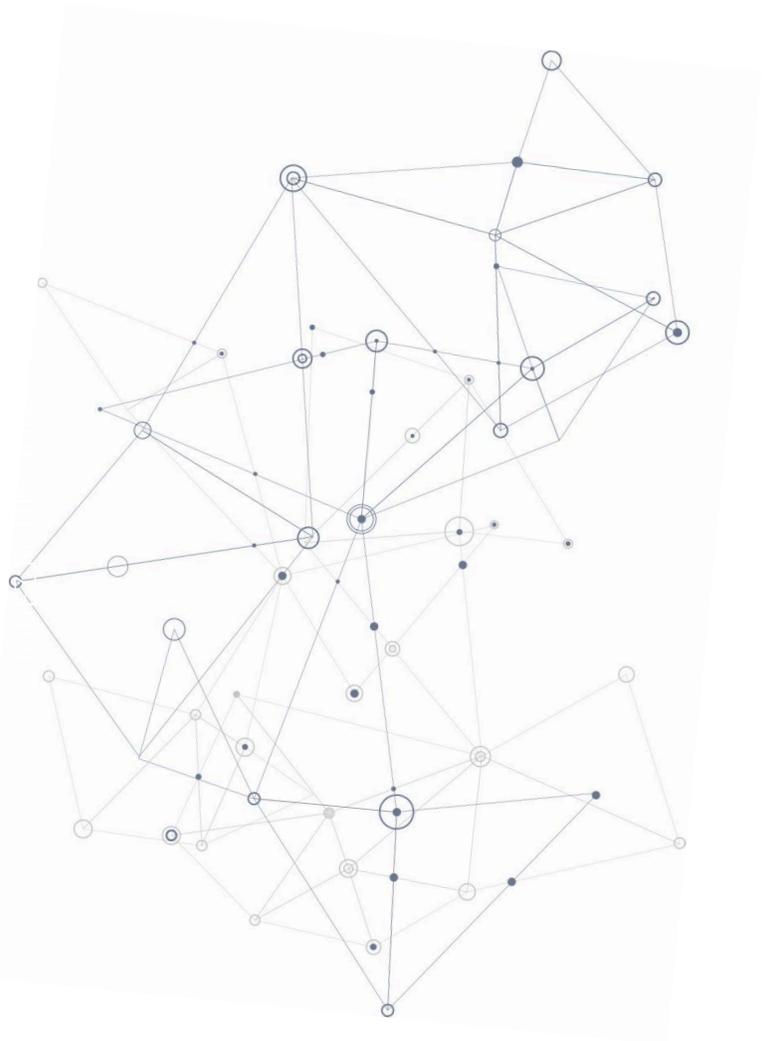


■ Oui, souvent ■ Oui, mais rarement ■ Non

## Offre de vins sans alcool suffisante ?



■ Oui ■ Non ■ Ne sais pas



## 7. Synthèse

---





Étude sur les habitudes de  
consommation et d'achat de vin en  
Suisse  
Octobre 2024

